

\*Bayeux, le 29 janvier 1998

Madame,

Votre courrier du 9 de ce mois, adressé le 27, vient de me parvenir, accompagné du numéro spécial 98 et du numéro du printemps.

Je constate une fois encore que le papier ne refuse pas l'encre et que les matraquages de soi-disant mes-

sages peuvent très bien se substituer à l'essentiel de la foi.

Je considère que je suis suffisamment renseigné sur vos activités, vos intentions et vos moyens, sans avoir à vous consacrer davantage de temps.

En vous renouvelant ces dispositions, je vous prie d'agréer, Ma-

dame, mes sentiments les meilleurs.

*Pierre PICAN  
Evêque de Bayeux et Lisieux*

Dans la foi de ce que nous ne voyons pas, nous recevons ces sentiments les meilleurs comme une espérance de ce que nous ne possédons pas encore mais qui sont les fruits certains de la charité ! Nde

## **Là où amour et vérité se rencontrent Dieu est présent !**

Le témoignage de tout pèlerin veut éclairer le "trouble dans le Message" et cet avertissement de Jésus à Madeleine "Satan vous séduit."

Il indique comment l'abbé L'Horset en est venu à être muté par l'évêque et Jésus (qui vient mettre de l'ordre, précisément perdu jusqu'au jour de cette mutation). Jésus et l'Eglise sont unis quoiqu'en pensent les hommes.

1. "Ne seront pas appelés fils de Dieu ceux qui ne voudront pas écouter le message". Cette phrase dite sectaire ou exclusive de l'apparition 44bis, dite à Gérard, n'est que l'expression de la béatitude : "Les faiseurs de paix seront appelés les fils de Dieu". De plus, le "non-transport" de cette visite correspond à celui de la 17 ap, première visite de St Michel.

2. L'expression : "pieuse fille brûlante de charité", 45 ap, reprend la phrase antécédente plus forte du 28<sup>ème</sup> Message : "choisie pour être le reflet de mon amour, vous en avez été toute embrasée".

3. Madeleine et le curé ont obéi sans problème à la demande de la

46 ap, tout en la suspectant d'être diabolique... tout comme aux manifestations, 44ter et 44quatro du temps de Gérard Cordonnier.

4. L'avertissement sur les mauvais esprits qui séduiront en anges de lumière, 47 ap, s'est réalisé ces derniers vingt ans.

5. La 50 ap, "qui a eu lieu", n'est pas, qu'elle soit ajoutée ou retranchée, l'essence même du Message, mais sa répétition, mot pour mot. Par contre, elle indique que Madeleine a dû apercevoir l'Imitateur qui serait sorti de terre, ce qui est absent des messages eux-mêmes... Car Madeleine, dit-elle par O. de Lannoy, ne pouvait mêler des diableries grotesques à la beauté du Message.

*Paris, le matin du 25 novembre 1997*

Un pèlerin, après avoir parcouru tous les chemins de Dozulé, parcourut encore tous les cartulaires du Moyen-Age à la révolution au XIX<sup>ème</sup> siècle. Puis il lut tous les messages et commentaires de notre temps, en ces temps qui sont les derniers des nations en guerre.



Il rencontra beaucoup de beauté, de paix, de joie et de vie, de vérité et d'amour en ce petit pays où l'on vient de partout.

1. L'erreur de Madeleine serait qu'elle crut ne pas désobéir à son curé et que par une ruse d'écolière, le Message serait plus vite reçu.

2. Le trouble du curé Victor L'Horset aurait été de manquer de foi en Jésus et de craindre l'évêque. M. Gérard Cordonnier, avant de mourir, a laissé cet écrit à M. Luc-André Biron du Canada, le 23 mars 1977 : "Je te laisse encore à l'évêque. Il terrorise le curé. Il voudrait tout étouffer."

3. Le doute de M. Albert Delbauche et du père Manceaux est de penser qu'il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes, sans tenir que l'Eglise est avec Dieu, a les clés de la vie éternelle, donc ne

peut se tromper ni nous tromper.

4. L'intrépidité de Mme Monique Roque et du père Constant Derouard est d'avoir retranché du Message trois apparitions, sans attendre le jugement de l'Eglise.

5. La pertinence caustique de Mme Odette de Lannoy est, loin du calme et du silence de Madeleine, d'avoir retranché 7 manifestations en la 2<sup>ème</sup> édition des cahiers.

6. La lutte de M. Jean Stiegler est

de refuser la bonne foi des gens et leur honnêteté en imaginant le faux et surtout soutenant l'erreur dogmatique de la raison fidéiste et du sentiment millénariste.

7. Le refus des évêques les amena à mépriser et à juger au lieu de rassembler en la véritable communion des saints.

8. La réflexion des prêtres et religieuses, à qui Jésus a demandé d'annoncer le Message, est coupable de laisser le monde dans

l'ignorance de ce qui doit arriver bientôt! Jésus leur a donné la grâce dogmatique!

Jésus veut réconcilier au pied de la croix les Eglises et les nations divisées. Il veut et va, sur cette montagne bénie et sacrée, lieu qu'il a choisi, rénover toute chose. "C'est ici que vous verrez la cité sainte, la Jérusalem nouvelle Et voici qu'apparaîtra la demeure de Dieu parmi nous", donc l'Eglise épouse de Jésus.

*Un pèlerin*

*Paris, l'après-midi du 25 nov. 1997*

## **“ Cherchons l'aiguille du tas de foin ”**



## **encore ! ... pour rire enfin !**

La première erreur à Dozulé dans le Message, sachant que les erreurs ont été remises en ordre le 7ème jour de juillet 1977 par Jésus lui-même, est peut-être, mais qui aurait fait mieux que lui, la peur de M. le curé, ou la peur de son évêque.

Il a tendance à faire de son évêque un Seigneur qu'on ne dérange pas, ce qui ne correspond pas aux textes du Concile sur les prêtres et les évêques.

Prêtres et évêques, sous prétexte de pureté dogmatique ou clarté disciplinaire, oublient que Jésus s'est adressé à une simple femme ! Les Apôtres au départ n'avaient-ils pas été des hommes du peuple ! Et certain prophète ne fut-il pas simple bouvier ! Ont-ils pris le soin d'écouter et de transmettre le message, ces prêtres de Lisieux qui pourtant aiment tant Ste Thérèse ?

Qui est le plus important, le simple messenger, ou l'origine du Message et son Envoyeur ?

Le cléricalisme s'oppose à la grâce dogmatique. C'est une déviance qui en engendre une autre, l'anticléricalisme. Nous en voyons un exemple mi-humour, mi-ironie avec M. Luc-André Biron du Canada !

Ne parlons pas du second curé qui interdisait l'accès au sacrement de l'Eucharistie de façon arbitraire, les traitant de "prostituées" les paroissiennes fidèles au message.

Une autre erreur est, elle, plus humoristique. C'est lors de la transmission du Message à Monsieur le Maire, début 1976. Elle concerne Mad. et Suz. Elles utilisent un mot de passe pour les premiers croyants au Message. On se croirait revenu à la Résistance

ou aux catacombes. Or, malgré l'interdiction du curé, Madeleine, qui se taira, ira faire dire à Suzanne, qui l'accompagne, le secret du Message au Maire. En tout cas, le Message est bien passé par les deux Normandes qui retrouvent la prudence et la pureté de leur enfance d'écolières. Car c'est par ces deux femmes que nous connaissons tous le Message donné à Gérard, un ingénieur breton, tué en voiture près de Lourdes. Elles sont de vraies normandes, comme les paysans norrois, Vikings à peine devenus indigènes ! Quand les seigneurs anglais vinrent envahir le Cotentin, c'est au cri de "chacun est sire chez soi" qu'ils se défendirent et repoussèrent l'envahisseur avec fourches, pioches, faux et carcans pour channes à lait.

Madeleine est plus tranchante, comme les horaires d'usine, Su-

zanne est plus souple, comme le temps du Pays bas-normand. L'ouvrière, c'est cousu de fil blanc, est sûre de ne pas désobéir si son amie le fait à sa place. Et la paysanne continuera à vie d'en découdre avec le défi du curé, comme ces braconniers du bocage et de la campagne perpétuent leurs valeurs selon le droit naturel dont l'équilibre est inscrit dans le sang. C'est pure ruse ! Mais Jésus n'a-t-il pas dit "soyez purs comme des colombes et rusés comme des serpents" ?

Une troisième erreur est bien moderne. C'est celle du yogi en quête d'un au-delà de la civilisation judéo-chrétienne dont les clivages fatiguent. Mais dire avec Albert Delbauche que Jésus était un blond gaulois et non un sémite juif, vu son appartenance aux galiléens apparentés aux gaulois, c'est aller un peu vite !

Et dire que l'Eglise est plus large que les chrétiens et préexistante aux catholiques comme au patriarche Abraham pour revenir à cette religion unique de l'énergie universelle, c'est y aller légèrement avec l'ascendance judaïque et même davidique et même aaronique de Jésus. C'est aussi confondre la Galilée avec la Galatie d'Asie, qui elle, est de fait apparentée à la Gaule gauloise et à la Galatie ibérique.

Et puis, réduire Jésus à l'homme qui a désigné le prêtre pour recevoir les manuscrits de Madeleine, c'est une opinion à confirmer.

Enfin, croire que cette terre bénie et sacrée sera profanée si on y plante les piliers d'une Croix fixée dans du béton afin de l'y élever, cela peut tenir de l'animisme ou de la pensée hindoue. Mais, c'est ignorer la tolérance, et peut-être un peu fermer à "la

voie de l'action" = le karma-yoga. On dit que l'Islam est la seconde religion de France. Mais si nous comptons dans nos familles et voisins les adeptes du yoga, du zen et des arts martiaux, nous serions proches de la seconde religion de notre pays, bien diffusée dans les mairies et même les couvents.

La quatrième erreur est fidéiste. Elle consiste à douter de la raison considérée comme incapable de rejoindre Dieu ou de le connaître. C'est l'erreur du piétiste. Sa conception prophétique est proche de Mahomet. Le prophète écrit sous la dictée de Dieu, ce qui minimise l'intervention du prophète, son propre apport spirituel et sa participation humaine. Mais de là, cela minimise aussi la part du Fils de l'homme en Jésus Sauveur. Ceci est issu de l'attitude de Nestorius, pour parler des déviations anciennes. La guérison pour l'humanité toute entière sera la reconnaissance du Fils de l'homme vu comme Nouvel Adam. C'est lui le plus beau des hommes qui désigna la Femme, la Nouvelle Eve, en deux circonstances, lors du premier signe de St Jean, les noces de Cana, et lors des noces de l'Agneau sur la Croix. Le principe nuptial n'est-il pas une égalité symbolique qui demande un vrai consentement mutuel ?

Notons que St Cyrille d'Alexandrie, au Concile d'Ephèse, reconnu et fit reconnaître la mère de Dieu comme telle. Un père du Concile Vatican II, le Pape Paul VI, sut aussi reconnaître Marie Mère de l'Eglise, cette Eglise unique épouse du Christ, l'Epoux divin.

La cinquième erreur de Dozulé est celle de Mme Roque qui anti-

cipa le discernement de l'Eglise et décida, contre la réalité de la 50ème apparition d'écrire qu'elle n'a pas eu lieu. Or, l'Archange ajoute une indication visuelle dont seule Madeleine pourrait dire le sens, mais sur laquelle elle n'a pas écrit. En effet, "Mon imitateur, lui, sort de terre", 50e ap. a une correspondance à propos du bassin de purification: "C'est une eau qui sort de terre", 19e ap. Mais dans le premier cas c'est pour purifier et dans le second, c'est pour troubler ! Terre de la création tu es aussi terre du péché orgueilleux d'origine ! De l'arbre de la connaissance, la raison humaine sort, soit la purification consentie avec l'eau, soit l'imitation hypocrite et mensongère, donc le bien et le mal.

Si nous reprenons l'image de l'Imitateur et l'image de l'eau purifiante, elle a un point commun et une opposition. Nous pouvons entendre que ce second, l'Imitateur foulé aux pieds, ne sort pas non plus du ciel, puisque son imitation n'est pas celle de Dieu comme chez tout disciple. C'est que selon certains Pères, Satan a péché par jalousie donc imitation de l'homme. Ne devient-il pas le dragon, d'ange qu'il était ? De plus, il a des imitateurs qui sortent de terre. Et il séduit à partir de nos désirs terrestres. Sa séduction est issue de nos péchés terrestres ou de nos manques terrestres ou du péché originel de nos premiers parents terrestres. Par contre, l'eau de la purification fait partie des signes de bénédictions où le signe est terrestre et sert à la bénédiction divine. Cette eau de poussière est à la fois celle de la purification de l'adultère dans la loi de Moïse, et proche de cette poussière du mercredi des cendres.

Face à cela, l'Imitateur, lui, qui fait l'ange de lumière, est signe de malédiction puisque son but est

de rompre la bénédiction de Dieu. De même, l'imitateur sorti de terre ou antichrist est signe de malédiction et appelle la correction divine.

Le discernement entre les signes de lumière et les signes de ténèbres est propre à la grâce dogmatique des évêques et, de façon déléguée propre aux prêtres, dont certains sont experts. Mais n'oublions tout de même pas que les simples laïcs ne doivent pas rester des enfants psychiques fixés au sein maternel, mais accéder par l'Esprit à la vérité toute entière, donc à une vraie vie, une vraie vérité et une vraie voie adultes.

Or, la discipline veut que les moines, religieux ou consacrés soient davantage confrontés à cette différenciation. Ainsi, la confession individuelle qui permet le conseil intime est venu des moines irlandais et de la direction spirituelle des Pères du Désert d'Égypte. Notons ici que Sigmund Freud s'inspira, pour sa méthode d'analyse, des thérapeutes d'Égypte qui, juifs, originèrent les anachorètes et ermites que sont les Pères du désert. L'un de nous avait remarqué la similitude. Et M. Abbécassis, philosophe et théologien, juif, auteur de l'encyclopédie sur la Mystique juive et enseignant à France 2 le dimanche, nous a confirmé le lien immédiat entre eux : thérapeutes juifs, ermites chrétiens et psychanalyse freudienne.

Mais il faut reconnaître que les évêques ont du mal à discerner cette action divine qu'on appelle prophétique et que l'on minimise toujours en appelant les Messages des révélations privées,

comme si toute prophétie ne pouvait pas concerner toute l'Église. Il est vrai que l'Église le reconnut pour les prophéties d'Israël après un certain temps. En tout cas la révélation privée est partie intégrante de l'actualisation de l'Évangile par l'Église.

De même, les Conciles généraux d'Occident ont fixé les rapports des religieux et des clercs. Or, on remarque que les historiens les regardent comme moins importants que les premiers conciles d'Orient et à la limite moins œcuméniques. Certes, la vie divine dans la Trinité ou dans l'incarnation rédemptrice du Christ, qu'on appelle dogmatique, est première ! Mais les dix derniers siècles ont été davantage le chemin des disciples, à savoir celui de la discipline. Et Vatican II n'est-il pas le Concile pastoral qui fait appel aux fidèles laïcs ? L'Église canonique assura d'abord le dogme puis la discipline, même si ces distinctions sont trop sim-



plistes ! A quand une église vraiment pastorale, non pour les élites formées ou en formation, mais une église pastorale pour tous ?

Il faudra du temps pour que les laïcs fidèles fassent accepter ou

reconnaître par la hiérarchie que le Saint-Esprit a le même Souffle pour eux que pour les ministres ordonnés. Mais si elle ne veut le faire, comment pourra-t-elle accueillir les moines orientaux pneumatophores, porteurs de l'Esprit et les protestants animés du saint souffle de Dieu ?

28 novembre 1997

## Rire

Au Moyen-Age, il y avait à l'université des questions ad libitum qui permettaient les quolibets, pour amuser et donner plus d'acuité aux élèves comme aux professeurs. C'était la tradition des "quod libet", où chacun pouvait poser n'importe quelle question. Ainsi de malins étudiants, c'est resté célèbre, ont posé la question du sexe des anges et celle des femmes qui auraient ou non une âme. De modernes rabat-joies y croient encore. Ne rit pas qui veut ! Un malin poserait ainsi la question suivante : un laïc a-t-il une âme psychique ou spirituelle ? Superstition... ou sur-moi oblige !

Le rire est le propre de l'homme. C'est vrai ! Car l'homme et la femme -l'être humain- est le seul animal vivant à se savoir, à se juger et à s'agir imparfait. Et... d'en voir rire les autres, il apprend un jour à se rire de lui-même.

Invoquons Isaac, l'enfant du rire, que Notre Père qui est aux cieux sauva pour un bélier fêté de nos jours par tous les musulmans à la fête du mouton ! Et vive Abraham et Sarah rendus à la liberté d'aimer l'enfant du rire.

3 août 1998

## Une église "canon" de beauté !

Un pèlerin, parmi les parapluies fleuris, ruisselant d'eau et de vent d'automne, pria à la Haute Butte. Tout était trempé, le sol, l'air et les arbres. Et chacun pria comme en une adoration des plus fidèles moines et moniales. Le silence de Dieu était impressionnant, on eut dit un regard enveloppant un océan d'amour. Ici, on ne se demande plus si l'on a perdu, retrouvé ou douté de la foi. Elle est là, prégnante du monde nouveau en un petit reste, en son germe fragile.

Ce pèlerin avait compris que les troubles, doutes, erreurs, intrépidités ou lenteurs étaient cette pâte réelle qui déjà fermente. L'Esprit Saint y pétrissait son levain d'amour, de joie, de paix, de douceur, de longanimité, avec cette longue patience à long terme qui a l'éternité pour aimer, et cette maîtrise de soi qui roule et tanguent contre vents et marées. "C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. Donc, tenez bons !" Les gaulois de nos jours l'entendent bien ainsi comme ceux de Galatie : les Galates de la Turquie actuelle, ou les Burkinabés d'Afrique. Une des ressemblances de l'homme à son Dieu, c'est la liberté.

Car l'Esprit planait sur les eaux de la Création. Et le Père insuffla l'Esprit dans les narines d'Adam et Eve. Le Chrétien marche le nez au vent. Il est serviable comme le Saint Esprit, l'Avocat des pauvres. Il est Bon comme le Père et confiant dans les autres, comme le Fils de Dieu.

Donc, l'Esprit Saint vient rénover toutes choses. Jean XXIII l'a annoncé. C'est la nouvelle Pentecôte. Or, qui peut l'empêcher si-



non ceux qui ne croient pas que l'Esprit Saint est Dieu ? Ou que Jésus est Dieu !

Car, ce qui est à rénover, c'est ce qui est abîmé. Les règles de la rénovation des Eglises ne sont autres que les Canons. L'Eglise doit redevenir "canon" comme par un nouveau travail d'architecte qui restaure le Bon, le Vrai, l'Un et le Beau. Et le Grand Architecte y ajoute la patine du temps par nos blessures et nos meurtrissures, qui rayonnent l'Amour corrédempteur de Jésus le Messiah.

Or, les canons du dogme sont ceux de la pensée réglée sur l'Esprit Saint. Et les Evêques disent comme les Apôtres : "L'Esprit Saint et nous...". Ils nous présentent les remèdes à nos erreurs sur la pensée divine.

Le premier canon de l'Histoire de l'Eglise, en 325 à Nicée, fut de refuser cette coutume barbare de

castrer les hommes voués à Dieu. Le premier dogme est donc la protection de la nature humaine et sexuelle... même si de nos jours on écrit encore le contraire dans nos journaux, tel VSD de ce mois.

Or, ce 1er concile œcuménique réaffirma, devant Arius d'Alexandrie et devant tous ceux qui ne croient pas que Jésus est Dieu, en un seul Dieu, que Jésus est Dieu et Fils de Dieu égal au Père. Le pèlerin pensa à son oncle Théodore dont le nom signifie don de Dieu. Il ne croit pas ou plus à Jésus comme Dieu incarné, préférant la pensée d'un Etre Suprême en une seule Personne. Pourtant, le curé ne lui refuse pas la communion à l'église.

D'autres ne croient pas à la toute puissance divine de l'Esprit Saint qui est l'Avocat des causes désespérées. Pourtant, le 2e concile œcuménique, en 381 à Constantinople, réaffirma contre Macédo-nius que l'Esprit Saint est Dieu. St Basile l'avait longuement prouvé dans son livre sur le Saint Esprit. En pensant à Dozulé, l'on se demande si les évêques de Bayeux et de France ne croient à la toute-puissance de l'Esprit Saint que s'Il parle par eux-mêmes. Car l'Avocat de la misère ne peut être l'Accusateur des frères. L'Esprit de Dieu est l'Esprit du Pardon envers et contre tout. L'enfer est de ne pas se pardonner malgré l'Esprit qui plaide notre Pardon.

*1er décembre 1997*

PS : Mais si nous avons des Avocats c'est justement pour rompre les liens de nos langues captives, les liens iniques de nos langues, cf 44 quinto.

# Langue captive

Le Message du 19 mars 1977, 44 quinto, parle en latin de : "iniqua linguae vincla", liens iniques de la langue, et en français de "liens de la langue captive".

La langue captive ne peut être que celle de Madeleine et du Message !

"Liens iniques de la langue" c'est plus fort en latin. On peut donc supposer que la correction la plus forte s'adresse à qui connaît le latin. Qui connaissait le 7 mars 1977 le Message et le latin ?

En tout cas Jésus est en colère contre ce "refus d'obéissance" "à cause des prêtres intrépides qui luttent et qui refusent" et "à cause des prêtres inactifs" le 1<sup>er</sup> juillet 1977, 45 ap.

Madeleine a été "séduite" et le message en est "troublé" par "ceux qui luttent et refusent d'entendre les paroles que cette humble servante a prononcées. Vous à qui J'ai demandé d'annoncer mon message, vous êtes coupables" 7 juillet 1978, 48 ap.

Le trouble dans le message vient non de son texte mais de fausses interprétations données à Madeleine qui les a crues. "Il est vrai que ce n'était pas ma faute puisque je n'étais pas consciente." "Je pouvais à peine écrire tant je pleurais. Quelle tristesse j'avais au cœur." 3 février 1978.

Toute séduction est intrépide et lutte pour : ducere = mener, se = à soi, celle qui ne devrait aller qu'à Dieu. Il y a eu détournement, par des "prêtres" sans doute, de Madeleine à sa mission de transmettre le Message.

Le "trouble", lui, viendrait de ceux qui "refusent", qui sont

"inactifs" et sont ainsi dans le "refus d'obéissance". Ce ne peut être ceux que l'on connaît. Ils ne sont pas intrépides et ne luttent pas contre le Message.

Si la famille de M. Cordonnier nous donnait la lettre que Madeleine, sur la demande de prêtres, a écrit à M. Gérard Cordonnier afin qu'il restitue les messages, elle correspondrait peut-être à cette "intrépidité" que Jésus reproche aux prêtres.

Ou alors les prêtres auraient peut-être été intrépides en luttant contre la diffusion du Message et en amenant Madeleine, par séduction, à agir contre sa mission, et la leur qui est de transmettre le Message. Intrépide signifie qui ne tremble pas devant un danger ! Ici ce serait la colère de Dieu !

Les prêtres aussi, ou d'autres, auraient été inactifs en laissant faire, en refusant de transmettre le Message à l'évêque et au St Père.

M. Albert Delbauche "obtint de Monseigneur Badré l'assentiment que Sœur Jeanne, accompagnée de sa supérieure, porte le Message au Saint Père. Elles en étaient toutes joyeuses. Autorisation orale sur laquelle il revint peu après" dit-il lui-même après le 26 décembre 1980, dès janvier 1981.

Déjà Jésus avait parlé de trouble le 5 avril 1974 : "Jésus demande pourquoi ce trouble... ? Vous les prêtres qui avez la charge d'accomplir ce que Je vous demande est-il plus facile de crier au miracle en voyant l'eau jaillir de la montagne que d'entendre la servante du Seigneur prononcer des paroles qu'elle ne connaît pas ?

Hommes de peu de foi souvenez-vous de Ma Parole !" Jésus a prévenu avant de corriger. C'était quatre ans plus tôt ! Ce trouble ainsi annoncé est bien dû au manque de foi des prêtres dans le don des langues donné en latin à Madeleine.

C'est sans doute à cause de ces prêtres intrépides luttant et refusant d'obéir et des mêmes ou d'autres qui refusent et sont inactifs ou lents et incrédules, que Madeleine tombe dans l'erreur !

Le trouble dans le Message et la séduction de Madeleine, qui ne s'en était pas rendue compte, viennent de Satan, disent Jésus et St Michel, mais passeraient par ces prêtres intrépides, désobéissants, inactifs et lutteurs.

Ceci est plausible, vu que derrière les associations de fidèles pèlerins, on découvre toujours des prêtres dont les positions sont différentes, opposées, erronées ou coupantes et ... manipulatrices.

*Paris le 4 octobre 1997*



# Eglises captives et béatitudes !

Il faudra bien, pour la réunion des églises catholiques, orthodoxes et protestantes et la rénovation de la terre entière en Cité Sainte, que les prêtres et les laïcs, qui ne refusent pas de croire, et qui voudront écouter le Message soient des faiseurs de paix et des pacifiques qui eux, selon les Béatitudes de l'Evangile, seront appelés fils de Dieu, selon Mt 5,8.

Quant aux fidèles laïcs comme Madeleine, ils devront agir avec chacun selon leur "cœur", selon le Message du 1<sup>er</sup> juillet 1977, ou encore, comme Gérard, selon ce que leur "conscience" leur dictera. La catholique convertie Madeleine Aumont, notons-le, devra suivre son cœur. Par contre, et ce fut sans doute cause de trouble pour l'évêque et les prêtres, le mystique ingénieur Gérard Cordonnier fréquentait une église séparée, orthodoxe de France issue de Roumanie : "St Irénée". Jésus est ici, en tout cas St Michel, plus ouvert en disant selon le Concile Vatican II d'ailleurs : "Faites ce que votre conscience vous dictera, après chaque recueillement, vous vous laisserez guider par Dieu". Si Dieu veut, et il veut, l'union des Eglises, il s'y emploie par ses fidèles !

Jésus "proclame bienheureux ceux qui font connaître son Message et le mettent en pratique". Or l'on se demande à quelle béatitude de L'Evangile, Jésus se réfère. Ceux qui proclament le message savent que c'est la dernière et l'avant-dernière béatitude. Car on les persécute à cause de Jésus et pour la Justice : **"Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice."**

**"Heureux serez-vous quand on vous maudira à cause de moi."**  
Par contre le 31 mai 1974, "Dieu

reproche aux prêtres, leur lenteur dans l'accomplissement de leur tâche et leur incrédulité". Jésus d'autre part signale que "le cœur de l'évêque fondra" ce même 31 mai 1974, 17 ap !

**"Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu"** Mt 5,9. Quant aux autres, "ils deviendront purs et seront appelés fils de Dieu pour l'éternité". Le 2 janvier 1976, 44 ap, Mgr Badré devait être de ces cœurs purs.

"Le prêtre peut témoigner que sur votre visage se reflète la Présence invisible", 14 mars 1975, 26 ap. Et le Père L'Horset témoignera en effet en 1996-97, p. 6 : "là aussi, je puis témoigner que sur le visage de Madeleine se reflète la Présence invisible". Car son cœur est pur et la laisse transparaître. De même pour le Magistrat de Dozulé "son cœur sera transformé", 31 décembre 1975, 42 ap. "Et souvenez-vous de mes paroles : il viendra de mauvais esprits en mon Nom qui vous séduiront et viendront même dans vos maisons en anges de lumière. N'y croyez pas, ils vous induisent en erreur. Soyez sur vos gardes. Vous voilà prévenue. Vous vivez le temps où Satan est déchaîné dans toute sa force. Mais le temps est tout proche et Je viens vaincre le Mal." 3 janvier 1978, 47 ap.

Et "ne craignez pas, vous serez haïe à cause de Moi. Mais ensuite s'élèveront des Fils de Lumière dans cette ville", 6 octobre 1978, 49 ap.

C'est la béatitude **"heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu"** donc enfants de la Lumière divine.

Notons aussi en passant la béatitude des doux. Car l'ancienne

terre du prieuré-cure doit être "rendue" à l'Eglise "dont elle doit devenir propriétaire", 31 décembre 1975.

**"Bienheureux les doux : ils auront la terre en partage."** Ce seront donc les doux de l'Eglise qui auront cette terre en partage, en propriété d'Eglise.

Quant aux "disciples" qui quêteront de porte en porte pour l'élévation de la Croix Glorieuse et doivent travailler jusqu'à son élévation, c'est pour eux la béatitude des humbles, des patients, charitables qui ne doivent chercher aucun intérêt personnel. **"Bienheureux les pauvres de cœur car le Royaume des Cieux est à eux."**

Les béatitudes du Christ sont ainsi parsemées partout dans les Messages.

"Heureux, vous qui pleurez maintenant, vous rirez", Lc 6,21.

**"Bienheureux ceux qui pleurent, vous serez consolés"** Mt 5,5 cela devient à Dozulé :

"Soyez dans la joie, ne vous lamentez pas sur le cataclysme général de cette génération", 5 octobre 1973 ou bien "Jésus pleure sur la dégradation de son Eglise", 1<sup>er</sup> juillet 1977, et encore :

"Réjouissez-vous, réjouissez-vous car Jésus est là", 7 septembre 1973.

Et **"bienheureux les miséricordieux..."** appelle la prière de Jésus et son désir : "Pitié... Pitié... Pitié. Seigneur répands les trésors de ton infinie Miséricorde", 5 octobre 1973.

"Je dois verser dans les cœurs humains ma Miséricorde", 19 septembre 1975.

"Je verserai dans leurs cœurs ma Miséricorde.", 28 mars 1975.

La béatitude : "*Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice...*", Mt 5, 6, appelle une promesse :

"Quand la calamité de la sécheresse s'abattra, seul le bassin contiendra de l'eau pour vous y laver en signe de purification", 1<sup>er</sup> novembre 1974, 21 ap.

Les Béatitudes sont les conseils raisonnables de Jésus à ses fidèles malheureux pour vivre en bonne intelligence et avec leur nature raisonnable et dans la Foi en Dieu et selon la Tradition de l'Eglise, son épouse pour l'éternité.

Paris le 4 octobre 1997



## **Quels sont les critères de discernement ? se demandent les pèlerins**

Selon Mgr Rouet, p. 65, "L'apparition vient du plus profond du cœur du voyant. Lui seul voit, lui seul est intermédiaire". Le cœur de Madeleine est donc médiateur entre Jésus et l'Eglise.

Les trois critères sont, d'après Mgr Rouet :

1er critère : la fidélité au message évangélique. Elle est étudiée au Livre II

2e critère : l'humilité des apôtres. Elle est du ressort de nos experts.

3e critère : la fidélité à l'Eglise

Si l'on reprenait l'enquête canonique de Mgr Badré du 24 juin 1985 après la "commission diocésaine" du 27 avril 1984, que faudrait-il en penser ?

**L'article I**, cf *Canons 823 et 824* du Code de Droit Canonique :

"Je réprovoque formellement la publication de livres, brochures, prières, cassettes qui ne portent pas l'approbation d'un Ordinaire";

Le *Canon 823* donne une condition. C'est "pour préserver l'intégrité de la foi et des mœurs"

Et le but est de "veiller à ce qu'il ne soit pas porté dommage à la

foi et aux mœurs des fidèles". Enfin, l'action pastorale est de "réprouver les écrits qui nuisent à la foi droite et aux bonnes mœurs".

Le *Canon 824* précise que "l'autorisation ou l'approbation pour éditer des livres... est le propre de l'Ordinaire du lieu de l'auteur ou l'Ordinaire du lieu où les livres sont édités".

Les deux questions que pose cet article 1er sont : 1) foi et mœurs, 2) désobéissance.

Il s'agit donc 1) de montrer si oui ou non Madeleine a contrevenu à la foi et aux mœurs par ses messages.

Et il faut encore 2) vérifier si les divers commentateurs ou éditeurs ont désobéi à leurs propres évêques dans leurs diocèses, les diocèses des auteurs ou des éditeurs. Si leurs apports peuvent influencer sur le discernement du message, ils ne peuvent les infirmer car Madeleine est le seul signe. Tous admettent qu'elle garda intégralement la foi, la morale et l'obéissance à son supérieur.

**L'article II** de Mgr Badré : "Je ne reconnais pas comme "sanctuaire" le domaine de la

"Haute-Butte" de Dozulé", se réfère au *Canon 1230*.

*Canon 1230* : "Par sanctuaire, on entend une église ou un autre lieu sacré où les fidèles se rendent nombreux en pèlerinage pour un motif particulier de piété avec l'approbation de l'Ordinaire du lieu". La question ici est jusqu'à quand, ce lieu ne sera-t-il pas reconnu comme sanctuaire ?

La réponse semble être jusqu'à un accord œcuménique de réconciliation internationale ! Et "l'approbation du Saint Siège est requise", *Canon 1231*.

**L'article III** de Mgr Badré : "J'interdis toute propagande et spécialement toute collecte de fonds en vue de la construction d'un sanctuaire ou de l'édification d'une croix gigantesque en ce lieu" se réfère au *Canon 1265*, § 1.

"Il est interdit à toute personne privée physique ou juridique de faire la quête pour toute institution à fin pieuse ou ecclésiastique, sans la permission écrite de son Ordinaire propre et de l'Ordinaire du lieu". Or à Dozulé, il n'y a rien d'institué par l'évêque pour la piété.

Les pèlerins de Dozulé ne font donc pas la "quête". Ils se contentent parfois de mettre en commun leurs dons pour le jour où l'Eglise établira l'institution adéquate à fin pieuse ou ecclésiastique. D'ailleurs si Ressource tombait sous cet article, Mgr Pican ne se serait pas fait faute de nous le



rappeler. Ceci n'est ni le cas, ni le cas d'un autre Ordinaire ou de quelque prêtre que ce soit.

“ De même, j'interdis l'édification de tout sanctuaire, église, oratoire, sur le territoire de la paroisse de Dozulé ” écrit Mgr Badré. C'est pour cela sans doute qu'on n'a pas restauré (il l'est de-

puis), mais éliminé, le grand calvaire de la route de Caen, qui devait être la Croix hosannière des Rameaux ou celle du reposoir de la Fête-Dieu. Le consentement de l'évêque n'ayant pas été obtenu, aucune église ni oratoire n'a été édifié, ni béni.

**L'article IV** : “J'interdis à tout prêtre d'organiser ou de présider toute réunion en relation avec le “Message” de Dozulé ; de célébrer l'Eucharistie dans les mêmes circonstances”. Ceci au diocèse de Lisieux-Bayeux !  
Aucun prêtre ne le fait.

15 décembre 1997

## 50<sup>e</sup> apparition et Mme Suzanne Avoyne

“Je me dois de dire la vérité. Pardon si c'est long, mais cela doit être dit. A mon humble avis, Jésus s'est toujours adressé à son Eglise au départ du Message : “allez dire à l'évêché”, “dites au prêtre”, “dites à la religieuse”, toujours l'Eglise. Puis dans la 45ème ap., Jésus dit le pourquoi : à cause de l'inactivité des prêtres, Dieu proclame bienheureux ceux qui font connaître son Message. Ce n'était pas le désir du Christ, au départ, il montre que c'est à l'Eglise, mais Jésus donne la mission des laïcs à cause du refus et il dit : le nombre des sauvés sera petit, car le laïc ne peut faire ce que l'Eglise peut faire. Mais Jésus semble dire : il vaut mieux en sauver un peu que pas du tout et il donne la 45ème ap.

Alors, l'Abbé L'Horset dit : attention, Jésus ne peut faire des reproches à son Eglise. Cette apparition est mauvaise, elle vient de Satan. Pendant 4 ans, l'Abbé nous a fait taire et on n'avait pas la paix. Puis notre évêque le fait quitter Dozulé, et c'est un autre prêtre, qui a l'ordre de combattre le Message.

Puis voilà que 4 ans ont passé et l'Abbé L'Horset téléphone à

Mme Aumont pour lui demander si elle voulait bien faire une neuvaine avec lui pour demander si vraiment cette 45ème ap. était mauvaise ou bonne. Donc cela prouve qu'il n'est pas si sûr de lui, au bout de 4 ans ? Mme Aumont lui répond : j'avais la même intention. Elle me téléphone pour me demander si je voulais faire cette neuvaine. Résultat : on se retrouve environ 10 personnes à faire cette neuvaine. Je lui avais répondu : oh oui, car on n'a pas la paix depuis 4 ans. On souffre de ne pas faire ce que Jésus a demandé. Mais si le Ciel vient vous donner une réponse et dit qu'il faut parler, vous ne m'arrêterez pas. S'il vient vous dire qu'il faut nous taire, vous ne m'entendrez plus. C'était une promesse que je faisais à Jésus : me comporter suivant sa réponse.

La veille au soir elle me téléphone me disant : je n'ai pas de réponse.

Je lui réponds : patientez, c'est demain la fin de la neuvaine, Jésus éprouve peut-être notre patience, notre confiance.

Le lendemain, en fin de matinée, elle a pris son vélo et est allée prier à l'église pour demander une réponse afin de la transmettre



au prêtre. Elle était seule devant le tabernacle. Elle aperçoit la lumière, fait le signe de Croix et aussitôt St Michel se présente à gauche du tabernacle et il lui dit : je vous salue. Et elle reçoit ce 50ème Message.

Aussitôt après, elle prend son vélo et vient à la maison. Elle sonne, entre et dit : je viens d'avoir une réponse : il faut parler, St Michel est apparu, la 45ème ap. est vraie.

Je lui réponds : Mme Aumont, vous ne m'arrêterez plus, je parle. Et (elle) me répond : ah non, il faut demander à l'Abbé.

Je lui dis : Mme Aumont, pourquoi avoir fait la neuvaine si, maintenant, il faut demander à

l'Abbé qui va nous dire silence ? Pour moi, j'ai promis de faire selon Sa réponse. Je lui dis : voulez-vous que j'appelle une dame qui a fait la neuvaine avec nous, elle vous dira ce qu'elle en pense. J'appelle cette dame. Mme Aumont lui raconte et elle répond : alors pourquoi avoir fait cette neuvaine, si maintenant il faut désobéir à Jésus ? C'était St Michel qui était venu, mais c'était normal puisque Jésus avait dit : mon Message est terminé, vous ne Me reverrez plus. S'il était revenu, l'on aurait dit : ce n'est pas possible. Alors dans sa grande bonté, Jésus envoie le plus grand Saint : St Michel, qui dit : Dieu dans sa grande bonté m'envoie témoigner de la vérité, c'est-à-dire vous donner réponse à votre supplication. Mais l'Abbé dit : silence.

Un an plus tard, jour pour jour, le 6 août 1983, un prêtre vient à la maison, je peux dire son nom : l'Abbé Douté. On parle de ce Message. Il me dit : je vais aller voir Mme Aumont. Il lui dit : il y a 49 apparitions ou 50 ? Elle répond : 50, M. l'Abbé ! Mais l'Abbé L'Horset ne veut pas qu'on en parle. Il lui répond : voulez-vous me l'écrire ? Elle le fait et date le jour où elle l'écrit : 6 août 1983.

Ce prêtre est tombé malade, on allait le voir, et quand il a constaté qu'il allait bientôt nous quitter, il m'a remis l'écrit de Mme Aumont, me disant : un jour, vous devrez témoigner de la vérité.

Je n'avais rien fait, puis un jour Mme Roque, Association de Paris, vient à la prière, nous étions environ 5000 pèlerins. Elle donne cette lettre à tous. J'ai demandé pardon à St Michel d'avoir gardé secret ce que le prêtre m'avait demandé de dire. Et nous l'avons mis (la statue de St Michel) sur le



terrain où chaque jour on le prie. Puis, pour réparer, le jour du pèlerinage du Christ-Roi, on était environ 3000, j'avais fait une photocopie de l'écrit de Mme Aumont et je les ai moi aussi distribués.

Quand l'Abbé L'Horset a vu que cet écrit avait été donné et qu'il était bien écrit de la main de Madeleine Aumont, il ne pouvait rien faire. Alors, après avoir étudié la chose, vu qu'il n'y avait pas de place pour ajouter quelque chose, il lui a dit : vous allez le réécrire et on va laisser tout comme vous l'avez écrit, mais on ajoutera : ce signe de Croix je n'ai pas pu le faire...

Tout le reste est intact, mais il lui fait ajouter : voici la 1<sup>ère</sup> feuille que j'ai écrite. Résultat : on lui fait dire qu'elle en a écrit deux. On veut vraiment que le peuple doute de l'instrument afin de douter du Message.

Relisez bien la 45<sup>ème</sup> et 50<sup>ème</sup> ap., vous comprendrez les ruses du malin qui tremble devant la vérité et de ce qui se fait au grand

jour. Que Dieu nous aide. N'a-t-il pas dit : bienheureux ceux qui persévéreront jusqu'à la fin. C'est donc que cela sera dur et long. Mais chaque jour, si on lui demande cette grâce, il nous l'accordera. Demandez et vous recevrez, a-t-il dit. Alors prions, persévérons, gardons confiance totale en Celui qui peut tout. Il ne déçoit jamais, au grand jamais, les bonnes volontés.

Pendant 4 ans, on avait demandé au Père V. Finet et Marthe Robin, à Châteauneuf-de-Galaure, ce que l'on devait faire. Et il avait répondu : Faites tout pour l'amour de Dieu, que tout soit amour pour Lui. Agissez selon votre conscience, faites tout par amour et si vous êtes dans l'erreur, Dieu vous enverra plutôt un ange du Ciel mais il ne vous laissera pas indéfiniment dans l'erreur si vous êtes sincères.

Père Finet, j'avoue que je ne vous avais pas cru ! Un ange du Ciel qui vient nous éclairer ! Je me sentais tellement indigné. Puis, en 1982, voilà qu'il est décidé de faire une neuvaine. Résultat : un ange du Ciel descend nous donner la réponse avec une explication claire par la bouche de Mme Aumont.

J'ai demandé mille fois pardon à Jésus d'avoir douté de la Miséricorde infinie de Dieu pour chacun d'entre nous. Car, par ce geste, Dieu a montré à nouveau que son amour n'a pas de limites. Le temps que l'on est de bonne foi pour le servir de notre mieux et avec Sa grâce, jamais je ne l'oublierai.

*Suzanne Avoyne,  
le 20 novembre 1997.*

P.S. : Quand on fait réécrire à Mme Aumont cet écrit, on voit que l'écriture est beaucoup plus tendue ; pour moi, elle le fait par obéissance.

Chère Madame,

Soyez bénie du Seigneur qui VIENT et de sa Bienheureuse Mère !

J'ai bien reçu votre envoi : l'étude critique suggestive et brève au sujet des apparitions, de M. Daniel Blanchard. Je vous donne mon sentiment à ce sujet.

Etant prêtre exorciste, il m'a été demandé d'interroger Madeleine et l'abbé L'HORSET - mais sans mandat officiel de l'Evêque du lieu.

1) A mon jugement, et je l'ai dit à l'abbé L'Horset : toutes les apparitions (les cinquante) relatées dans la plupart des éditions, sont authentiques, quant à leur origine surnaturelle - et aucune ne présente un caractère démoniaque.

2) je reste persuadé que Madeleine n'a pas tout dit, notamment en ce qui concerne les "manifestations démoniaques" dénoncées par le Seigneur. Dans l'édition populaire, il fallait ou bien ne faire aucune mention des "manifestations surnaturelles" qui ont troublé Madeleine - ou bien tout dire ! En outre, l'intervention de Gérard n'est pas claire, et on semble l'assimiler aux "incursions" de Satan.

3) j'ai donné mon interprétation (d'ailleurs fondée sur l'ECRITURE) de la 45ème apparition, à l'abbé L'Horset, en présence de Madeleine. Cela a beaucoup apaisé l'abbé L'Horset (qui se croyait condamné par le passage concernant les Prêtres intrépides ... et inactifs) et Madeleine ("Pieuse fille brûlante de charité ..."). je crois qu'à ce moment-là, il a reconnu l'authenticité surnaturelle de cette 45ème apparition. De même, il a compris et accepté l'interprétation que je lui ai faite de la 46ème apparition. Mais je vois qu'ensuite, il a maintenu sa position initiale : les 2 apparitions sont fausses ou diaboliques ! Et de même en est-il pour lui, (et à plus forte raison) la 50ème, que je lui ai pourtant expliquée notamment à la lumière de Vatican II, qui invite fortement chacun des fidèles (laïcs) à porter le témoignage de leur foi et à prendre leur responsabilité dans l'Eglise.

Seule, une Enquête Canonique\*, nommée par l'Evêque pourrait permettre la VERITE, de se manifester, dans tout son éclat :

en interrogeant séparément chacun des Témoins de l'époque,  
et surtout les deux principaux Madeleine et l'abbé L'Horset,  
SEPARÉMENT - puis ENSEMBLE

On m'avait demandé de rencontrer l'abbé L'Horset et Madeleine ... et d'autres témoins disponibles (en fait, je crois, seule est venue Mme Avoyne). J'ai gardé une profonde reconnaissance à l'abbé L'Horset, qui a accepté de venir de loin, pour cette rencontre -alors que je n'avais aucun "mandat" de l'Evêque (lequel tenait à ce que je sois discret en tout). Mais j'ai gardé un souvenir douloureux de notre entrevue : elle ne se faisait pas dans des conditions canoniques : je n'avais aucun mandat officiel -il y avait d'autres personnes présentes (outre les témoins) -et à mon avis, Madeleine n'était pas libre dans ses réponses, regardant constamment son curé, hésitant à répondre à mes questions -et je n'avais aucun pouvoir pour interroger seul à seul : Madeleine puis son curé d'ailleurs.

En outre, l'Evêque m'avait demandé de ne pas venir avec un pèlerinage...

J'ai pu cependant aller sur la "BUTTE", avec ma bure, qui me rendait bien visible, mais en évitant, à mon regret, tout contact avec les quelques pèlerins qui s'y trouvaient.

Dans une lettre à l'Evêque, je lui ai fait savoir que l'absence officielle de l'Eglise sur la Butte favorisait la venue et la propagande des sectes.

J'ai conseillé à l'Evêque, de séparer le MESSAGE et les APPARITIONS de la demande concernant l'élévation (matérielle) de la CROIX GLORIEUSE. Car je suis persuadé que cette croix à édifier (avec tous les problèmes que cela engendre) obnubile les intelligences (côté évêché...) et empêche de lire objectivement le contenu des Apparitions. Si on étudie sereinement les MESSAGES, alors la lumière se fera dans les (hautes) intelligences, et alors on pourra, en haut lieu, envisager la question de la croix à élever, avec paix et sérénité.

Mais maintenant, cela semble un peu (ou beaucoup) tard... bien qu'il soit encore temps. Mais, je crois que c'est le Seigneur lui-même qui fera paraître sa croix, lumineuse dans le ciel... comme Il l'a d'ailleurs prophétisé !

Si un jour, vous passez à Lyon, nous pourrions reparler de cela. Mais excusez ma brièveté, car contrairement à ce qui se passe dans la société civile, je ne chôme pas. En outre, je vais souvent à Marseille pour y exercer mon ministère !

Que la Sainte Maman du ciel vous bénisse et vous protège, en cette "Fin des temps" !

f. Christian de la Vierge.

\*Nde : Les évêques ne sont jamais obligés de nommer une commission. Leur enquête personnelle suffit.

## DOZULE où “va se rénover toute chose”,

I - Ce qui caractérise la **tente de Moïse** après la montée au **Sinaï** et les **deux Temples de Jérusalem**, c'est la **SHÉKINAH**, la **Présence** de celui qui est au dessus de tout nom.

Or “**la Croix Glorieuse**” sera “**comparable à Jérusalem**” 5 *ap.* C'est la Présence du Trois fois Saint qui en fait ses merveilles “virtutes” et son admirable lumière “admirable Lumen Suum” 7 *ap.*

“Quand cette **Croix sera élevée** de terre, **J'attirerai tout** à moi”. “**Terribilis est locus iste**”, on ne peut y accéder sans mourir, dirent les tribus d'Israël à Moïse... et encore les apeurés de Dozulé.

Qui peut voir “l'**Amour**, la **Paix**, la **Joie**, la **Résurrection** et la **Vie**” le “**Premier** et le **Dernier** et le **Vivant**” sans mourir de la peur des esclaves, des lâcheurs ou des traîtres ?

Écoutons ici Madeleine : “Tout à coup, **j'ai senti un vent me frôler le visage**”. Et elle obéit : “**j'ai donc embrassé les personnes présentes**”... puis “**la terre trois fois par pénitence pour l'iniquité**”. Enfin, elle se hâte d'annoncer au monde ce qu'elle a vu et entendu en Son nom. Car Madeleine a parlé et transmis la Parole du Très-Haut : “**Attention, ce que vous entendez à l'oreille, proclamez-le sur les toits**”. “Ayez la bonté de venir ici chaque premier vendredi du mois, Je vous visiterai jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse...”. “**Venez-y tous en procession**” 8 *ap.*

Mais que vient faire ici le Sei-

gneur des Seigneurs ? A-t-il imposé sa toute puissance ? Non !

Il n'a visité que Mme Madeleine Aumont, l'Abbé Victor L'Horset, les sœurs Bruno, Myriam et Marguerite, MM. et Mmes Louis, Suzanne, Jean-Marie, Pierre, Agnès Avoyne, Mmes Risbourg, Lericollais, Gilles, Davoust-Taclet et les cinquante personnes présentes à l'office du Vendredi Saint, en l'église, le 28 mars 1975 - 28 *ap.*, lesquels se taisent, surtout à la demande du curé. Quatorze “apôtres” et une cinquantaine de “disciples” ? Quel silence !

“Votre calme et votre silence sont les signes visibles de ma Parole”, dit le Fils du Béni à sa dernière visite 49 *ap.*

Dieu vient et donne à sa prophète “une sagesse que nul ici-bas ne possède”, car Il est Sagesse Unique. Or en cinquante visites *depuis le 12 avril 1970*, Madeleine témoigne “pour moi c'est la Résurrection”. Mais laquelle ? Celle de Seth après le sacrifice d'Abel ? Celle de Noé après le déluge ? Celle d'Abraham après l'orgueil de Babel ? Celle de Moïse après l'esclavage de Pharaon ? Celle des Prophètes et des Apôtres de Jésus après les deux destructions du Temple ? Ou encore l'actualisation en elle de la Résurrection de Jésus, la résurrection de son esprit.

“Je dévoilerai aux Eglises les Mystères qui sont écrits dans le Livre de Vie qui vient d'être ouvert”.

“Pour la troisième fois Madeleine, Je vous demande d'être mon Apôtre”. Depuis 1981-82 nous l'étions discrètement quand,



le 5 janvier 1995, Madeleine dit à deux d'entre nous : soyez les Apôtres de Dozulé.

Mais “attention, vous tous qui tenez voilées les Paroles prophétiques qui vous ont été remises, le **Livre que Je tiens entre mes Mains, c'est le Livre de Vie, que mon Père vient de Me donner le pouvoir d'ouvrir**”.

“**Et c'est sur cette montagne bénie et sacrée, lieu qu'Il a choisi, que va se rénover toute chose**”.

“C'est ici que vous verrez la **Cité Sainte, la Jérusalem nouvelle**”. “**Et voici qu'apparaîtra la demeure de Dieu parmi vous**” 48 *ap.*

C'est donc la Parole divine, issue de la Présence invisible du Père, qui parle. Et “**le Consolateur vous guide**” 45 *ap.* Pourquoi ? Car le Père **va rénover toutes choses**.

### II - De quelle rénovation s'agit-il ?

Tout d'abord, ces 50 apparitions et les 5 autres petites visites, 44 bis, ter, quarto, quinto, 49 bis, ont

le but visible :

1° - d'élever la Croix Glorieuse et...

2° - au pied un Sanctuaire de la Réconciliation avec

3° - à 223 mètres à l'est de la Croix, un Bassin de la purification, puis

4° - d'ouvrir un lieu d'offrande des cierges au lieu principal des Messages : la chapelle St Joseph, 5° - d'aller réciter le chapelet sur la Haute Butte, là où la Croix est apparue six fois à Madeleine,

6° - de se donner le baiser de paix,

7° - d'embrasser la terre par pénitence,

8° - de fêter une fête solennelle chaque 28 mars, jour anniversaire de la première apparition de la Croix, en 1972 et, ...

9° - d'y aller en procession,

10° - de dire des Kyrie Eleison quotidiens : Pitié Mon Dieu ... et 11° - de faire les neuvaines, *la 1ère du 21 mars 1975 et la 2e du 25 décembre 1975*, ... enfin

12° - de croiser ses mains sur le cœur après avoir reçu Jésus dans l'Eucharistie, sous l'apparence du pain et du vin.

Pour cela, il n'est pas besoin d'une sagesse unique au monde. Rome et St Jacques de Compostelle, Ste Geneviève au Mont de Paris et le Mont St Michel sont de nouvelles Jérusalem, et d'autres qu'on visite aux Jubilés, comme à Mexico Notre Dame de Guadalupe, N.D. du fleuve de lumière, selon l'arabe du mot.

Tout pèlerin reprend alors son bâton pour monter et parcourir et descendre les 55 Messages de Madeleine Aumont à Dozulé, afin de mesurer un peu plus le désir du Père de tous les peuples. Or, **la Croix la plus lourde à porter en ce monde est manifestement celle de ces guerres démentes et la menace atomique de catastrophe planétaire** et la

manipulation des bébés dès le sein.

Et aucun homme ne peut maîtriser ces savants et ces hommes d'Etat dans leurs surenchères de violences mondiales.

Il est juste que Dieu vienne à notre secours. "Vous vivez le temps du **suprême effort du Mal contre le Christ. Satan** est délié de sa prison. Il **occupe la face entière de la terre. Gog et Magog**, son nombre est **incalculable. Quoiqu'il arrive, ne vous inquiétez pas**. Tous seront jetés dans le feu pour les siècles des siècles. **Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu Suprême**" 12 ap.

C'est la deuxième béatitude du message, après l'heureuse épouse Madeleine de la 7e apparition. "Ne vous lamentez pas sur le **cataclysme général** de cette génération". C'est "**le temps des nations**", qui, tour à tour, dominent la terre pour exploiter ses hommes et ses richesses.

### **III - Mais d'où vient ce suprême effort du Mal ?**

1° - **de "tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus"** - 2 ap

Si Arius avait aimé vraiment Jésus, **le 1er Concile Œcuménique de Nicée, en 325**, n'aurait pas eu besoin de lui rappeler qu'il était Dieu. Et dans le 1er Canon du Concile, il n'aurait pas été nécessaire de rappeler qu'il ne fallait pas castrer les futurs prêtres. Honneur à la nature d'origine divine ! Dignité de la nature humaine ! Jésus est Dieu et l'homme ne doit pas être mutilé. Aujourd'hui, notre Seigneur et notre Dieu veut sauver tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus. Certes l'Islam ne croit pas en sa divinité, mais tant d'autres non plus en nos églises. Or le Très-Haut a voulu que le premier mes-

sager, Gérard Cordonnier, remit son esprit en un accident sur la route de Lourdes, *le 12 juillet 1977*, tandis qu'humblement le premier témoin : le Père L'Horsset, partait en exil *le 7 juillet 1977*. Chacun unit ainsi sa vie à la Croix par amour du Messie.

Et ne voit-on pas des musulmans monter à la Haute Butte, comme autrefois, et encore, à Sancta Crux d'Oran ? Et le pèlerin apprend, sur la Haute Butte, que Marie est, selon Mohammed, l'Intouchée du Diable, donc Immaculée, ce que croyait aussi Martin Luther.

2° - **Le 2e effort du Mal est de créer la peur et le doute** - 13 ap  
Jean XXIII, à qui on demandait s'il espérait aller au Ciel, s'entendit répondre : "Vous avez l'air bien certain !". Il rétorqua : "mais l'espérance est une certitude".

Macédonius avait fini par douter que l'Esprit Saint soit Dieu. C'était l'époque où le grand traducteur de la Bible, St Jérôme, grand docteur de l'Eglise, disait qu'il n'y avait plus de chrétiens en ce 4e siècle si divisé. Or **en 381, à Constantinople, les évêques en 2ème Concile Œcuménique ont rappelé que le Saint Esprit est Dieu**. Leur unité reste exemplaire pour les siècles.

Aujourd'hui, les gens ont si peur de Dieu et doutent si facilement de l'Eglise que c'est un professeur de Yoga, croyant en l'énergie universelle issue de l'Etre Suprême, qui a diffusé la deuxième édition, grâce à des paysans tenaces et silencieux de la Manche.

"Je suis la Lumière du monde", dit Jésus, "pénitence, pénitence, pénitence". On imagine, dans la rénovation de toutes choses, le terrain des Jacquet transformé en Pûja, lieu d'offrande de fleurs et de fruits, ouvert à tous. C'est particulier à l'Inde, la Chine, le Japon et l'Océanie. Car l'Esprit du

Très-Haut "souffle sur les eaux". Et toute la Création sera renouvelée, donc aussi l'hindouisme.

"Réjouissez-vous car le temps est proche où le Fils de l'homme reviendra dans la gloire" - 14 ap.

### 3° - Le 3e effort du Mal est le trouble et le cœur sec - 15 ap

Oh, le péché, la peur, le doute et le trouble nous dépassent tellement, nous pauvres pèlerins. Divisés, nous nous frappons la poitrine sans nous douter que nous sommes les prémices de l'immense conversion. Car se prépare la Nouvelle Pentecôte ! N'accablons pas Madeleine, le Père L'Horset, Mgr Badré, Mgr Pican, Suzanne, Louis et leurs enfants, les soeurs et les autres témoins ou les éditeurs, Mme Roque, M. Stiegler, Mme de Lannoy ou les prêtres ou la franc-maçonnerie qui, selon D. Perrot, est un mythe. Oui, le mythe c'est soit la réassurance des "hommes de peu de foi", soit leur manière de se croire ou de se faire croire comme des dieux.

L'Abbé Charles devenu le Cardinal Journet disait *en Juin 1942* à propos du "Protocole des Sages de Sion" : "J'ai eu l'occasion de rencontrer des hommes qui cherchent à inculper de toutes les iniquités et qui sont prêts à s'attaquer aux juifs, aux francs-maçons, etc... à la question : Mais enfin qui faut-il considérer comme fautif ? Mais c'est flagrant, nous sommes toi et moi les plus grands coupables. Et cette accusation est la seule qui m'apparaisse être digne des chrétiens." "Ce qu'il y a d'odieux dans le désir de trouver un bouc émissaire, quelqu'un sur qui l'on puisse se venger des malheurs que l'on subit... c'est pratiquement les désigner comme victime de prochains attentats. C'est une mesure inacceptable à la conscience chré-

tienne, à la connaissance tout court", p. 190 *Exigences chrétiennes en politique. C<sup>al</sup> Journet.*

Nestorius était troublé en sa foi. Il voyait deux personnes en Jésus : le Fils de Dieu divin et le fils de Marie humain.

D'un côté "l'animal" physique, de l'autre "l'esprit" raisonnable métaphysique de Dieu. Jésus serait double et deux personnes, ce qui est faux ; "ce n'est pas un homme ordinaire qui a d'abord été engendré de la Sainte Vierge et sur lequel ensuite le Verbe serait descendu", dit Cyrille d'Alexandrie. Or "l'Emmanuel est Dieu en vérité, et pour cette raison la Sainte Vierge est mère de Dieu".

"Le Verbe de Dieu s'est fait chair et s'est fait homme". Et le diacre Cyrille devint le Saint patriarche d'Alexandrie.

Il semblerait que la Commission Canonique instituée par Mgr Badré et demandée par Rome ait été portée, comme *l'écrit Mgr Daniel Perrot le 22 janvier 1996*, "à respecter Madeleine Aumont, à la considérer comme authentique et bonne chrétienne, fidèle, honnête, pieuse... et je puis ajouter au meilleur sens du terme "mystique". (voir la lettre de Mgr Perrot p. 7 de ce livre.)

C'est bien là le signe de toute évangélisation ou révélation. Dieu peut se servir d'une humble servante pour incarner son Verbe d'Amour ou d'une misérable Croix pour crucifier son Sauveur et Rédempteur. La question demeure : si c'est de Dieu, rien ne pourra rien contre elles, si ce n'est pas de Dieu, cela disparaîtra.

Aucune cathédrale, aucun sanctuaire n'est de nécessité divine, mais seulement de service religieux ou non ! Et là, c'est l'Eglise enseignante qui décide, qui

décidera de la forme d'évangélisation.

Pour les éditions, Mme Roque a décidé que la 50e apparition n'était ni utile ni bonne. Cependant, le R.P. Christian Curty, grand exorciste et franciscain, écrit à Jocelyne Coursière, la nouvelle présidente de Ressource, *ce 22 décembre 1997* :

"Etant prêtre exorciste, mais sans mandat officiel de l'évêque du lieu, il m'a été demandé d'interroger Madeleine et l'Abbé L'Horset.

A mon jugement, et je l'ai dit à l'Abbé L'Horset : toutes les apparitions (les cinquante) relatées dans la plupart des éditions sont authentiques quant à leur origine surnaturelle, et aucune ne présente un caractère démoniaque. (voir la lettre du Père Curty p. 51 de ce livre.)

En tout cas, nous voyons bien que l'Incarnation du Plan Divin est faite de limites humaines propres à cette nature et que Dieu seul, et donc son Eglise, peuvent lier ou délier, et savoir décider selon le plan actuel de l'économie du salut.

C'est la loi de l'Incarnation.

Jésus est une seule personne en deux natures, divine et humaine. Donc lui seul peut réconcilier l'Eglise et les hommes.

"N'ayez plus de doute, un esprit n'a pas de main, de chair", Madeleine l'a vérifié de ses yeux et de ses mains.

Jésus connaît les limites humaines : "si votre cœur est sec, il y aura peu d'eau (dans le Bassin de purification) et peu seront sauvés".

### 4° - Le 4e effort du Mal est le manque de foi - 16 ap

Ici, Jésus précise de rappeler que

c'est sa dix-septième visite, rappelant ainsi la première, le 12 avril 1970 où Madeleine écrivait "pour moi, c'est la Résurrection". Or, en cette 16<sup>ap</sup>, Jésus précise "la Croix Glorieuse c'est aussi Jésus ressuscité". Cette Croix est unique, à tel point qu'à Jnsr - Mme Fernande Navarro - il parle des croix au centième qu'il fait élever comme ses "croix d'amour". Il prépare ainsi la Croix Glorieuse, par une évangélisation de terrain. Il va au peuple. Il va vers toutes les Eglises, tous les lieux de foi.

Pour elle, le manque de foi n'est pas seulement celui des 3 conseils municipaux de Dozulé, Putôt-en-Auge et Cricqueville-en-Auge, qui ont voté contre, ou celui de MM. les ministres, Debré puis Chevènement, ou les membres de la Commission pour "la Mission de la Célébration de l'an 2 000" qui l'ont aussi refusée le 8 décembre 1997. C'est le manque de foi de nous tous.

Ainsi le **4e Concile Œcuménique de Chalcédoine en 451** dut redresser le manque de foi d'Eutychès.

Non, Dieu n'a pas absorbé la nature humaine de Jésus en Dieu. Dieu n'est pas présent en Jésus comme en un Temple de pierre où seule sa nature divine règnerait. Le Mono(seule) physisme (nature divine) fut condamné.

De même, Dieu n'agit pas en nous comme des automates. Mohammed parlait sous la dictée de Dieu. M. Stiegler aussi pense que c'est la seule voie prophétique. Mais non. Si Dieu respecte la nature humaine de Jésus malgré sa toute-puissance de Fils de Dieu, à plus forte raison coopère-t-il avec la nature humaine de ses prophètes, dont il respecte de grandes différences.

Ainsi une graphologue de métier

a étudié les écrits de Madeleine. Les écrits de Madeleine au naturel et en extase sont différents :

"C'est une écriture assez étonnante pour quelqu'un qui n'a pas fait d'études (elle est couturière, je crois ?). Belle intelligence, claire, simple, intelligence limpide du cœur certes, mais aussi capacités intellectuelles certaines. A la fois une très grande douceur, beaucoup de rondeur, et une virulente réactivité. Ça doit "fritter" quand elle est en colère !

L'équilibre n'est pas inné. Il résulte de forces équivalentes opposées : passion et retenue, maîtrise, curiosité et réserve, confiance et prudence. Frein et accélération. Franchise et secretivité. Filtrage et ouverture. Sens des convenances mais sait prendre des libertés. Beaucoup de finesse. Un sens aigu de l'observation secondaire, émotive, active; combativité, douceur".

"L'écriture sous dictée fait contraste, elle n'est pas torturée !"

"C'est l'écriture de l'enfant qui apprend à écrire. Perméabilité. Mobilité. Vulnérabilité. C'est l'esprit d'enfance ? L'abandon du tout-petit, confiant ? La nouvelle naissance ? Je ne trouve pas cela inquiétant mais bien bouleversant. Madeleine redevient toute petite. Elle a tout à apprendre, tout à recevoir. C'est l'abandon de la maîtrise, de la réserve, de la contrainte. Un balbutiement de l'être surgi des profondeurs. La fin de l'apparence, de l'image. Le vrai devient beau. Madeleine se laisse faire, se laisse travailler, se laisse conduire et ce, jusqu'au tréfonds de son identité. Elle se dessaisit d'elle". MFJ

Ainsi la liberté de chaque personne humaine reste libre en sa nature à l'image et ressemblance de celle de Jésus sous l'action de la divinité.

Jésus avait non pas la seule na-

ture divine, mono(seule) -physis (nature) comme disait Eutychès, mais l'exercice de sa nature divine et l'exercice de sa nature humaine en toute liberté personnelle.

Madeleine ici n'a qu'une nature humaine, mais sa nature s'adapte selon la rencontre naturelle et la rencontre surnaturelle avec Dieu. Tout pèlerin pense combien chacun de nous a de mal au naturel à faire l'unité de sa simple nature à soi.

Et il se dit que c'est beau la liberté humaine, et combien grande la liberté de Dieu qui laisse libres les créatures d'aimer ou non, d'être soi ou non.

Non ! L'Eglise l'a précisé dans ses Canons dogmatiques, cf *Denzinger 2751...*, Kant n'a pas raison de limiter la raison humaine à l'incapacité de connaître Dieu. Le fidéisme de Jean Stiegler est absent chez Madeleine Aumont. (cf. *Béatitudes, fidéisme et traditionalisme* p. 10 de ce livre)

Mais là encore, les chrétiens de Chalcédoine et les pèlerins d'aujourd'hui n'ont pas à craindre, Dieu veille sur son Peuple et son Peuple ne peut se perdre.

Il va restaurer toutes choses. Toutes gens, il en fera, s'ils le veulent bien, des humbles, des patients, des charitables, des désintéressés, des repentants, là où même Madeleine les trouve orgueilleux, impatientes, inamicaux, trop intéressés et pécheurs.

5° - **Le 5e effort du Mal est la lenteur des prêtres dans l'accomplissement de leur tâche et leur incrédulité** 17 ap. **De même, la religieuse est incrédule**, - 31 ap.

Ici, il ne faut pas penser à ce curé privilégié, mais bien à tous les prêtres de ce monde. Ne sont-ils pas là pour activer notre manque



de foi par leur sacrifice sacerdotal ou virginal, celui de Jésus et le leur ?

“Que les prêtres lisent **attentivement** ce Message et **respectent scrupuleusement** ce qui leur a été demandé”. C’est le service sacerdotal de la Parole de Dieu et des actions sacramentelles (les 7 sacrements) ou sacramentales (les bénédictions). Jésus, de fait, enseigne, demande une liturgie sacramentelle (dans le Sanctuaire) et sacramentale (par la bénédiction de la Croix Glorieuse ou la purification au Bassin). C’est l’évangélisation des païens, du Parvis des Nations.

Là encore, Jésus va restaurer le Sacerdoce ministériel dans son attentive obéissance et dans une unité forte, basée sur le respect de la diversité. Ce sera le sens du service ordonné que laissèrent échapper les protestants et qui leur sera redonné dans le respect de leur spécificité. Dieu n’agresse jamais. Il aime. Précisément, bonnement.

Mais l’homme a ses limites et il a besoin d’être restauré depuis le péché originel fait d’orgueil, d’envie et de désespoir, à l’instar des anges déchus.

C’est pourquoi Dieu donna à Noé sa loi, l’Arche et l’arc-en-ciel de paix, et à Moïse les 2 commandements d’amour et les 10 commandements naturels, enfin aux Prophètes son message messianique, dont Jésus est l’unique Prê-

tre, Rédempteur et Sauveur, et Marie l’image et les prémices de l’Eglise Avocate, médiatrice et corrédemptrice, portant telle Paul les souffrances qui manquent à la réception de toutes Grâces par son Fils.

Ainsi, le **Ile Concile Œcuménique de Constantinople, le 5e œcuménique**, dut en 553 corriger les disciples d’Origène, le grand penseur égyptien qui, à la suite de Platon, le philosophe disciple de Socrate, croyait à la préexistence des âmes. Y croient aussi les tenants du Yoga, du Zen, en tous cas tous ceux qui croient à la réincarnation. Et ils semblent parfois plus nombreux que les catholiques pratiquants.

Mais la procréation de nos enfants se fait uniquement avec le don de Dieu qui crée chaque âme humaine à la naissance et pour l’éternité avec la résurrection des corps. Seul Jésus existe en Fils Unique égal à Dieu, d’éternité en éternité, tel le Père et l’Esprit en un seul Dieu. Et la purification définitive de nos vies se fait moralement après le choix de Dieu, au moment de notre naissance au ciel, quand Dieu se manifeste tel qu’il est, en tout amour qui induit le Purgatoire des cœurs. Platon distinguait deux amours, celui de l’Aphrodite du ciel, "ourania", "platonique" spirituelle, et celui de l’Aphrodite "pandemia" de l’érotisme. Non, l’amour unifie !

6° - **Le 6e effort du Mal, c’est la "grande Tribulation"** - 21 ap

"Un changement universel"... "proche, tel qu’il n’y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu’à ce jour et qu’il n’y en aura jamais plus" et "la

calamité de la sécheresse" sont "jour de détresse". Cette tribulation est prédite par les Evangélistes et les Prophètes.

Dieu ne permet les catastrophes qu’en cas d’idolâtrie invétérée ou de haine gratuite, comme pour les deux destructions du Temple. L’homme partagé entre le bien et le mal, entre Dieu et Satan, imagine que Jésus n’avait qu’une volonté, divine certes, et donc ne pouvait avoir de désir, de volonté personnelle humaine. C’est le monothélisme (mono = unique, -thélisme = volonté) de Sergius de Constantinople.

Il arrive que nos dirigeants spirituels ou temporels s’attribuent à eux-mêmes ce monothélisme divin.

Ainsi Saddam Hussein et Georges Bush annoncèrent au monde, lors de la guerre du Koweït, que Dieu voulait leur victoire personnelle.

Il se peut que Mgr Badré et Mgr Pican maintiennent jusqu’à la catastrophe leur pensée que Dieu pense comme eux. Cet entêtement nous est si familier dans toutes nos familles !

Mais Jésus insiste : "il y aura sur cette terre des bouleversements de tous genres : l’Iniquité qui est cause de misère et de famine... l’angoisse, des phénomènes et des signes dans le Ciel" 33 ap. L’homme moderne attribue facilement toute catastrophe à Dieu. Un architecte avouait abandonner des erreurs volontaires dans ses travaux, que corrigeaient ou non les constructeurs. La rencontre amicale corrigea les nouveaux travaux.

"Vous, prêtres et religieuses chargés du Message, ne laissez pas l’humanité courir à sa perte... Vous qui n’exécutez pas la Parole de mon Père, votre châtement sera grand, car c’est par le nombre



de sauvés que vous serez jugés”. Et 43 ap, “mon Père dont la Bonté est infinie veut sauver l’humanité qui est au bord de l’abîme”.

La volonté humaine de Jésus épousa pleinement la volonté divine de Jésus qui est ainsi Prêtre, Sauveur et Rédempteur. Dieu veut encore que nous participions librement à notre salut, à sa Rédemption. “Satan dirige le monde... Si l’humanité ne s’y oppose pas, Je laisserai agir et ce sera la catastrophe, telle qu’il n’y en a pas eu depuis le déluge, et cela avant la fin du siècle” 14 ap.

La volonté de Dieu est pourtant claire et n’a besoin que de notre oui : “Je veux verser dans les cœurs humains Ma Miséricorde” 24 ap. “Mon Père m’a envoyé pour vous sauver et le moment est venu” 33 ap. Mais “souvenez-vous, Je laisserai agir à cause du manque de foi” 16 ap.

Dieu a besoin de notre volonté libre d’humains à qui il a donné un modèle, celle du Nouvel Adam, la volonté humaine fidèle de Jésus et celle de la Nouvelle Eve, le bon vouloir de Marie.

7° - **Le 7e effort du Mal est l’aveuglement.** Et “cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise” - 24 ap

L’aveuglement est propre à toute idolâtrie, ils ont des yeux, les idoles comme leurs fidèles et ne voient pas, et des oreilles qui n’entendent pas.

Mais l’idolâtrie peut être plus subtile. Les iconoclastes du 8e siècle avec les Empereurs Léon l’Isaurien, Constantin V, Léon V et Théophile ne voyaient pas que les icônes favorisaient la prière des chrétiens, tant ils étaient aveugles. Il a fallu **que le 7e Concile Œcuménique, Ite de Nicée, en 787**, leur rappelle les phrases de St Basile : “L’honneur rendu à l’image s’en va au modèle original”, et “Qui vénère

l’image vénère en elle la Personne qu’elle représente”. Ce concile annule aussi “toute élection d’évêque, de prêtre et de diacre faite par des Princes”. Les politiques ne sont pas élus pour être maîtres spirituels ou experts en religion. Un avocat du Cesnur nous apprend que la liste des sectes en France a été demandée au Grand Orient, à M. Vivien, juif et député, un de ses membres. Confusion regrettable que M. Fabius, juif aussi, retarda de six mois ! Cette atteinte aux droits de l’homme, qui accuse sans enquête ni ne rencontre les accusés est



inique !

“Que ceux qui ont la charge de faire élever la Croix Glorieuse ne soient pas aveugles” 24 ap.

S’ils le restent, tant les chefs d’Etat que les conseillers municipaux, que les évêques, tous nécessaires à l’élévation de la Croix, ils seront iconoclastes par omission. Et “il n’y aura pas d’autre signe que celui de cette prophète qui a été appelée des ténèbres à la lumière. En vérité, de signe il n’y en aura pas d’autre. Car cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise”.

L’aveuglement de nos chefs civils et religieux vient donc de l’hypocrisie et de la mauveté de notre génération, qui se masque et fait du théâtre (hypocrises = masque de théâtre). “Ils se font des films”, disent les jeunes.

8° - **Le 8e effort du Mal ce sont, selon les Messages, “les railleries et les médisances** qui vont s’élever” 26 ap, “car peu ont foi aux paroles” qui sont sorties de la bouche de Madeleine.

Ce sont ceux qui aujourd’hui, plus qu’hier, persécutent Jésus 28 ap.

“Mais le prêtre peut témoigner (et il l’a fait par écrit public en 1996 et 1997) que sur votre visage (à vous Madeleine) se reflète la Présence Invisible”, comme chez Moïse après la montée au Sinaï. Le visage de Moïse rayonnait Dieu. Ainsi celui de Madeleine !

Au 9e siècle à Constantinople, le Régent Bardas déposa le Patriarche Ignace et fit sacrer Photius. **Le 8e Concile Œcuménique, IVe de Constantinople (869-870)** remit Ignace sur son siège patriarcal et déclara garder les enseignements et les jugements des Saints Pères comme une seconde parole de Dieu. C’est la **Tradition, deuxième source de la foi, transmise par les Apôtres et les Conciles Œcuméniques ou “même par un Père porteparole de Dieu et docteur de l’Eglise”** ! On précise alors que l’homme n’a qu’une âme. On est loin du Manichéisme et de la double origine bonne et mauvaise de l’être humain.

De plus, un évêque ne peut être nommé par le soin du gouvernement. Quant aux cinq patriarches, d’abord le siège de Pierre de l’ancienne Rome, ensuite celui du Patriarche de Constantinople et celui d’Alexandrie, celui d’An-

tioche et celui de Jérusalem, sont protégés de l'Etat et premiers dans l'Eglise. C'est un premier concordat.

“Ne jamais avoir l'audace de prononcer une sentence contre les souverains pontifes de l'ancienne Rome” “si l'on réunit un Concile Œcuménique”, précise t-on pour l'avenir.

Des sacres d'évêques, sans accord de Rome, est ce qui a provoqué ce 8e Concile. De nos jours, les évêques de Mgr Lefebvre et Mgr Ngo Duc Tien sont comme Mgr Miguet élus et sacrés sans accord du “très Saint Pape de l'ancienne Rome”, qui cherche par tous les moyens un accord total. Mgr Miguet désire revenir à la communion avec Rome, mais on lui impose de revenir comme il a quitté, à savoir en simple prêtre.

Aussi, là, restons dans l'esprit du Saint Père et du Concile qui veulent et préparent l'Union en enlevant les excommunications, en invitant à la pleine communion du Collège épiscopal avec Pierre et ses successeurs.

Ni les railleries, ni les médisances à l'égard de Madeleine ou de qui que ce soit n'a été le fait de la Communion des Saints, mais bien celui de l'Accusateur des frères et du Père du Mensonge.

“Ne craignez pas les humiliations, les médisances et les railleries qui vont s'élever contre vous. Vous serez haïe à cause de mon Nom, mais persévérez jusqu'au bout” 28 ap.

Notons que les 5 patriarches sont en réalité les 5 évêques des 5 premiers diocèses, romains d'abord, puis ecclésiastiques de l'histoire. A l'origine il y en avait trois : Rome pour l'Europe, Alexandrie pour l'Afrique, Antioche pour l'Asie. Notons que l'évêque de Lisbonne porta la tiare, couronne orientale, comme évêque du Nou-

veau Monde : l'Amérique ou Inde occidentale. De même celui de Bénévent des deux Siciles.

Ajoutons, à cause de Mgr Badré qui note le 8 décembre 1985, à Dozulé “les écrits publiés contiennent **des accents** et des exigences **tout à fait inacceptables... l'eschatologie douteuse et assez mal venue à l'approche de l'an 2000**”. Il s'agit du **millénarisme**. L'idée d'une ère de mille ans de Paix vient de l'Apocalypse de St Jean, chapitre 21, 3-4-5. Mais cette annonce a été renversée.

On a mis indûment l'accent sur le temps d'épreuves qui précèdera le millénium, temps cristallisé et monté en épingle sur une date dite prédestinée : l'an mille ou 2000 par simplisme ! L'aspect numérique rend médiatique. Mais c'est contraire à l'heure et date que même Jésus ne connaît pas !

Pourtant, l'espoir est humain. Et Paul VI a bien déclaré à l'O.N.U. “plus jamais la guerre”. Qui entendit alors cet appel crut rêver. Mais, on le pense maintenant, cela devient possible et nécessaire.

Mais croire qu'un cataclysme devait marquer l'an 1 000 ne semble pas un fait historique. En tout cas, malheureusement, les 1 000 ans de paix ne sont pas commencés. Par ailleurs, accréditer une date fatale ou fatidique, c'est croire que la liberté de Dieu et la liberté humaine de tous les acteurs seraient préprogrammées dans une sorte de néantisation du libre arbitre des humains comme des plus inhumains, et de la Toute-Puissance Miséricordieuse de Dieu.

L'astrologie n'est pas de foi chrétienne. Mais Dieu, en Père dont la Bonté est toujours en oeuvre, nous avertit d'écarter les programmes du Mauvais. On peut concevoir en effet que Satan, par

haine de Jésus, veuille faire du Jubilé de l'an 2000 sa propre jubilation de haine, de cruauté et de destruction. Mais il n'est pas tout-puissant.

“Le péché est venu dans le monde à cause de l'homme. C'est pourquoi Je demande à l'homme de faire élever la Croix Glorieuse”. En effet, le péché est libre et l'homme, même si Satan le tente et l'excite, ne peut pécher que librement. Sinon ce n'est pas un péché mais une faute, erreur ou faiblesse. Un jubilé, c'est une jubilation de la délivrance du Peuple de Dieu. Et le jubilé dans l'Eglise est, tous les 25 ou 50 ans, un appel à espérer plus encore la délivrance de nos âmes et la liberté de nos vies.

#### 9° - Le 9e effort du Mal est le blasphème, le scandale du monde dans l'esprit de Satan - 28 ap

Pour y porter remède, Jésus demande à Madeleine la Croix Glorieuse, par laquelle le monde sera sauvé, et une fête solennelle chaque année ce jour du 28 mars, non sans dire chaque jour la prière “Pitié mon Dieu”, suivie d'une dizaine de chapelet.

“Chaque foyer qui la dira sera protégé du cataclysme” 28 ap.

Ceci revient à remettre le mystère de la Croix du Christ au centre et au sommet de notre histoire.

Le blasphème et les scandales sont chaque jour à la télévision ou presque. C'est pourquoi “les prêtres doivent parler ouvertement et sans crainte”, tout comme les parents, car dit Jésus, c'est le temps où Je dois ressusciter les esprits.

“Mon Message ne doit pas dormir à l'ombre d'un tiroir, mais il doit être Vérité et Lumière pour le monde entier”. Cela ne vaut pas seulement pour les 50 messages de Jésus à Dozulé, mais pour

la Bible et les Evangiles, les Pères de l'Eglise et les Canons des Conciles. C'est tout cela que le pèlerin tente de sortir de l'ombre des tiroirs. C'est le fait de la Nouvelle Evangélisation, de la Nouvelle Pentecôte, de la Civilisation de l'Amour de tirer du Trésor de Dieu et de son Peuple de l'ancien et du nouveau, en l'Esprit d'unité des Trois en UN.

**En 1123, le 9e Concile Œcuménique, Ier de Latran, refusa la nomination des évêques par l'Empereur Henri V d'Allemagne, et traita du scandale de l'argent qui achetait les sacrements, du scandale du concubinage des prêtres et du scandale des anti-papes.** Il serait plausible que notre époque soit celle, comme annoncée, de la plus grande hérésie de l'histoire, celle de l'Anti-Christ qui installerait son anti-pape, style Nouvel Age. Notre Dame, à la Salette, a été précise à ce sujet. En tout cas, notre clergé est peu préparé, car trop loin du peuple, à résister aux blasphèmes, aux scandales, et à la fuite de la communion eucharistique chez les "fiers" d'être non-pratiquants.

**10° - Le 10e effort du Mal est la sagesse et la réflexion qui refuse la**



**Le 10e Concile Œcuménique de Latran IIe, qui réunit 500 pères en 1139** autour d'Innocent II, combattit l'avarice du clergé, leur débauche, les faux mariages des prêtres et religieuses, ceux qui se faisaient avocats et mé-

**folie du Message** - 34 ap.

Scandale pour les juifs, folie pour les païens, la Croix reste l'instrument de la Miséricorde divine.

"Que ceux qui ont la charge du Message sachent bien que ce sont eux qui M'en empêchent, puisqu'ils laissent le monde dans l'ignorance. Souvenez-vous, les jours seront abrégés à cause des élus, mais malheur à ceux qui n'exécutent pas la Parole de Dieu". La prière apaise et arrête la guerre, comme on l'a vu à Pontmain : "Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps, Mon Fils se laisse toucher !"

La Rénovation de toutes choses se fera par ceux qui, grâce à Dieu, voudront bien exécuter la Parole de Dieu, celle des Saintes Ecritures, des Saints Canons des Conciles et des Saints Pères de l'Eglise, et de tous les Saints, jusqu'à cette prophète Madeleine Aumont.

"Mes paroles sont cruelles... Mais je veux sauver le monde par mon Message". Ce n'est pas la Parole de Dieu et des Prophètes qui est cruelle mais bien notre péché ou notre vie malade.

"Vous, prêtres et religieuses chargés du Message, ne laissez pas l'humanité courir à sa perte".

decins pour gagner davantage d'argent. C'était "sagesse" et réflexion d'époque, bien loin de la Folie de la Croix, qui est sacrifice et pour nous, avec Marie, corré-emption.

Les sacrements, que défendit le Concile, sont folie de Dieu. Les joutes à mort et les duels, les femmes moniales qui recevaient des amants et celles qui chantaient au chœur des moines sont interdites, tout comme les incendiaires.

Sommes-nous si loin de ce temps où la morale était à restaurer ? L'Un, le Bien, le Vrai, le Beau sont toujours "canons" et restauration de la droiture.

**11° - Le 11e effort du Mal dans le Message de Dozulé est "l'amertume où se plonge l'âme des pécheurs"** - 35 ap

"Les cœurs les plus endurcis, les âmes glacées, ceux qui blessent le plus profondément Mon Cœur", dit Jésus, qui promet à ceux qui diront tous les jours sa prière, qu' "en cette vie Satan n'aura plus de pouvoir sur eux et que pour tout un temps de souillure, en un instant, ils deviendront purs et seront fils de Dieu pour l'Eternité". "Mon Père dont la Bonté est infinie veut sauver l'humanité qui est au bord de l'abîme".

Les orientaux parlent de l'acédie, cet acide, cette tristesse face aux dons de Dieu ; la désespérance moderne, prométhéenne, est ce ferment d'amertume acide.

**Le 11e Concile Œcuménique de Latran III en 1179 fixe l'élection du Pape, à cause des anti-papes. Il limite le train de vie aristocratique des cardinaux, évêques et doyens et par là les impôts de l'Eglise.**

Il met en garde contre les abus des Templiers. Il libère l'ensei-

nement des licenciés en théologie et les nobles des obligations de morts par tournois, duels ou guerres. Trêves de Dieu. Droits des lépreux et refus de collaboration avec les Sarrasins qui vivaient de l'esclavage. Les Cathares sont ramenés à des lois plus tolérantes du mariage et de la santé et les Vaudois à la tolérance à l'égard du clergé.

Ne reste-t-il pas beaucoup d'amertume en ces faits et événements qui ne sont pas sans subsister parmi nous ? Un pèlerin a reçu une douzaine de bracelets d'esclaves portés à notre époque par ceux qui ont été rachetés, sans parler des jeunes des Philippines qui sont réduites à l'esclavage à leur arrivée dans les pays arabes des Emirats. Cory Aquino voulut faire cesser cela. On la menaçait de couper le pétrole.

12° - **Le 12e effort du Mal, est ce "manque de foi de ceux qui ont la charge du Message".**

C'est "le manque de foi dans le monde à cause de ceux qui n'aiment pas mon Père" 10 ap

Car ces chargés du Message sont apôtres. Et les apôtres sont envoyés à ceux qui n'aiment pas le Père, tant croyants qu'athées ou agnostiques, qui se détournent de leur source de Vie et d'Amour.

**"Dieu a parlé aux hommes. Que ceux qui ont la charge du Message entendent sa voix. A cause de leur manque de foi, le monde entier connaîtra de grandes catastrophes qui bouleverseront les quatre coins de la terre. Ce que vous vivez en ce moment n'est que le commencement des douleurs". 36 ap.**

Ces bouleversements, nous les voyons aux quatre coins du monde. Tant d'horreurs !

Certes les Messages de Marie à Kerizinen n'étaient et ne sont pas de "foi", mais laissés libres à no-

tre bonne foi. Mais Marie avait dit : si vous priez, la guerre s'arrêtera en 1941, si vous arrêtez de prier, il y aura beaucoup de victimes innocentes. Or le prêtre imposa le silence à Jeanne-Louise Ramonet.

Ainsi "l'holocauste" en France aurait pu être évité par la prière des apôtres de la prière, puisqu'il ne commença pour les Juifs que le 23 juillet 1942. Notons que le 23 juillet 586 avant J.C. fut la date de la destruction du premier Temple et que le même 23 juillet, mais 70, eut lieu celle du second Temple. Or, à cette même date eurent lieu en 1290 l'expulsion des Juifs de l'Angleterre et en 1492 de l'Espagne. Le Diable aime les dates anniversaires de ses haines. Jésus, Lui, propose deux neuvaines, qui sont toujours en mémoire des neuf jours précédant la venue de l'Esprit Saint.

Notons ici que si les Apparitions ne sont pas de foi, même si certaines sont dans la liturgie, cela veut dire qu'elles ne sont ni dans l'Écriture ni dans le dogme établi par les Conciles et les Papes. Mais cela peut venir. Tout canon, toute canonisation se fait en son temps. Celui de la prière : lex orandi, lex credendi, loi de la prière = loi de la foi, est une loi de foi coutumière.

**Le 12e Concile Œcuménique, IVe de Latran, en 1215** se pré-occupait de l'occupation des lieux saints de la Bible et du Christ par l'Islam qui reflétait les pèlerins ou les prenait en esclavage. Il réforma les vices et les abus. **Il rappela** qu'il n'y a qu'une seule **église universelle** de l'Unique Prêtre Jésus, qui nous sauve en son sacrement et par ses prêtres issus des apôtres et de Jésus qui a transmis ce pouvoir de Salut.

"Ce ne sont pas seulement les vierges et ceux qui observent la

continence, mais **aussi les gens mariés qui plaisent à Dieu** par une foi droite et des œuvres bonnes et méritent de parvenir à la vie éternelle". Ceci à cause des cathares qui méprisaient le mariage.

Joachim de Flore, lui voit une quaternité en Dieu :

- la divinité,
- le Père,
- le Fils,
- le Saint Esprit.

Il a dû se rétracter. Ce sens de la divinité n'est pas si loin du Brahma et de l'Atman des Hindous, avec Brahman, Vishnu et Civa. Non, il y a un seul Dieu en trois Personnes. Et c'est Lui qui sauve ; Lui seul est l'UNIQUE.

De plus, **"après l'Eglise romaine, qui détient la primauté du pouvoir ordinaire sur toutes les autres églises** en tant que mère et maîtresse de tous les chrétiens, l'Eglise de Constantinople détiendra la première place, celle d'Alexandrie la deuxième, celle d'Antioche la troisième, celle de Jérusalem la quatrième". L'ambition des villes n'est pas moindre que celle des princes. Ainsi, Louis XIV, d'un service de Dieu auxquels les rois étaient consacrés, se fit un droit divin. Et la République créa le Peuple souverain. La tentation de la toute-puissance se perpétue !

C'est à cette époque que l'Eglise fait obligation de la Communion et de la Confession au moins une fois l'an. Elle refuse les mariages clandestins et les prédications sauvages, enfin la tarification des sacrements ou simonie, "dont le vrai nom est corruption". Simon le Magicien se faisait payer en chassant les démons au nom de Jésus.

C'est le Concile des responsabilités de l'Eglise au temps de St François d'Assise qui épousait

Dame Pauvreté.

Quand Ressource écrivit qu'elle tirait ses ressources de ceux qui librement renonçaient à leurs biens, voire pour tel ou telle selon St François, on les trouva sectaires. Lénine a pourtant écrit que s'il avait trouvé dix François d'Assise en Russie, la Révolution eût été évitée.

13° - **Le 13e effort du Mal, selon Jésus à Dozulé, se fait par "ceux qui ne voudront pas écouter le Message"** 44 bis ap

Certes il ne s'agit pas de ceux qui ne croient pas au Message... mais de ceux qui refusent d'entendre la Foi au Message qui leur est donnée. C'est le rejet de Jonas qui se repentira lors de son naufrage.

Attention, ne jetons pas Mgr l'évêque à la mer au large de Dives-sur-Mer, comme on le fit après le 6 août 1001 pour savoir où le Christ de bois, trouvé en mer, devait être remis, à Cabourg ou à Dives. Monseigneur doit savoir nager certes ! Mais n'est pas prophète ou martyr qui veut !

Notons, c'est l'humour de Dieu, que le grand crucifix miraculeux - il saigna sous la hache du marin - vit encore la veillée d'armes de Guillaume le Conquérant. Et un renouveau de son pèlerinage est actuel, ici, aux abords de Dozulé.

Lors du **13e Concile Œcuménique de Lyon I en 1245**, les évêques et le Pape déposeront l'empereur d'Allemagne Frédéric II "violateur sans scrupule de ses serments, qui fit des eunuques en les castrant et fit prêcher la foi de Mohammed dans les églises". Les assassins et leurs employeurs sont aussi excommuniés ainsi que "l'usure vorace (qui) détruit de nombreuses églises". L'usure est spéculation financière ! Jésus n'appelle pas enfants de

Dieu ceux qui ne sont pas artisans de Paix, et l'Eglise non plus. De nos jours, les évêques ont déclaré à Drancy que le silence des évêques lors de la guerre 40-44, face au nazisme, était une faute. Ils ne furent pas artisans de Paix. Jésus appelle les artisans de paix, et l'Eglise aussi. Et Israël les appelle des "justes", ceux qui comme le Cardinal Saliège, de Toulouse, et le Cardinal Journet à Fribourg en Suisse, ont été Fils dignes de la liberté de Dieu qui aime tous les humains ... et les inhumains.

14° - **Le 14e effort du Mal est le "malheur au monde à cause des prêtres intrépides qui luttent et refusent"**

"Dieu est en colère contre ce refus d'obéissance, et sa colère est cruelle. Mais Jésus le Doux, le Sage, son Amour est si grand qu'Il veut les sauver en dépit de tout, car **cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise, mais à cause des prêtres inactifs** et parce qu'est arrivé le jour où Dieu doit juger le monde, Il donne sa grâce à tous ceux qui l'écoutent et proclame bienheureux ceux qui font connaître son Message et le mettent en pratique", "Jésus pleure sur la dégradation de son Eglise" 45 ap. Le monde serait jugé par cette vision panoramique qu'ont les accidentés au moment du choc. Le choc serait donc mondial. Certains pensent à la guerre nucléaire, d'autres à un météore, d'autres aux mouvements de plaques tectoniques ! La vérité apparaîtra ! Le Christ et l'Eglise c'est tout un, comme disait Jeanne d'Arc. Vatican II et le Message de Jésus à Dozulé sont en pleine communion. Mais n'oublions pas que si la guerre de Cent ans a produit des Mgr Cauchon, c'est la "mauvaiseté" et l'hypocrisie de notre génération qui rendent inac-

tifs ou intrépides nos prêtres bloqués dans la lutte et le refus.

C'est Jésus lui-même qui a institué le Sacerdoce pour lui succéder. Mais il a aussi parlé des invités à la Noce qui ne viennent pas et des gens des rues qui y viennent, quitte à laver leur robe.

**En 1274, le 14e Concile Œcuménique de Lyon II eut à réparer la dégradation de son Eglise :**

- la désunion entre les Grecs et les Latins qui livraient aux Musulmans une Terre Sainte désormais fermée, et les pèlerins à l'esclavage.

- la bigamie des prêtres,

- les divisions des 16 nations chrétiennes.

Avons-nous fait l'unité de l'Europe ? Et la paix à Jérusalem ? Et la paix avec l'Islam ? Et l'union des Eglises orientales et occidentales ? Les prêtres sont-ils si chastes ?

Cela, Jésus le veut, avec l'Esprit Saint qui mène, par les évêques et les Papes et les Conciles, l'Eglise à la vérité tout entière. Dieu le réalise en rénovant toute chose.

15° - **Le 15e effort du Mal est la séduction de Satan, le trouble dans le Message de Jésus à Dozulé** certes, 47 ap, mais aussi dans l'interprétation de la Bible et des saints canons des Conciles également, bien sûr.

Voilà ce que Jésus, en son Livre de Vie, vient rénover pour extraire de nos vies ce que le livre de mort de Satan y a bien trop écrit ou rayé.

Pour ce qui est de Madeleine, elle nous a fait grâce de cette séduction troublante. Et nous l'ignorons en sa réalité, quoique nous soit révélée son existence par Jésus. Jésus ne veut pas des idolâ-



tres qui ont des yeux et ne voient pas, des sourds qui ont des oreilles et n'entendent pas. Rénover toute chose sera ouvrir les yeux et les oreilles et le nez et la bouche, et se bouger des pieds à la tête.

**Or le 15e Concile Œcuménique de Vienne fut imposé par Philippe le Bel en 1311-1312 à Clément V.**

Ce Concile supprima les Templiers ou plutôt les renvoya à l'ordre de St Jean de Jérusalem, l'ordre de Malte, à cause de "l'usure (qui) doit être punie comme hérétique". C'est ici la séduction de l'argent qui a fait la chute de l'ordre des chevaliers du Temple, tant chez eux sans doute que chez le Roi de France. Il y avait encore, paraît-il, des pratiques qui ressembleraient au Nouvel Age actuel. Par ailleurs les prêtres, mariés ou non, doivent cesser d'être, pour de l'argent, qui charcutiers, qui bouchers, qui aubergistes, commerçants ou militaires. A notre époque, on est plutôt universitaire !

**16° - Le 16e effort du Mal est qu'«il viendra de mauvais esprits...» donc des esprits malveillants, «en mon Nom, qui vous séduiront et viendront même dans vos maisons en an-**

**ges de lumière. N'y croyez pas, ils vous induisent en erreur. Soyez sur vos gardes ; vous voilà prévenue. Vous vivez le temps où Satan est déchaîné dans toute sa force" - 47 ap**

Ces mauvais esprits qui se réclament de Jésus et donc de son Eglise ne seront donc pas des anges de lumière, mais de ténèbres. A savoir, ils sont malveillants et obscurcissent ce qui est clair !

**Le 16e Concile Œcuménique de Constance en 1414-18** cumula la remise en ordre des mauvais esprits puisqu'il dut obtenir la démission de trois papes Jean XXIII, Benoît XIII et Grégoire XII pour faire élire Martin V. De plus, il condamna Jean Hus et Wyclif pour qui le pape n'était pas Vicaire du Christ. Et Jean Hus, malgré le sauf-conduit de l'empereur, fut injustement brûlé vif, comme Jérôme de Prague. Certains de ceux qui avaient fait brûler Jeanne d'Arc en 1431 étaient Pères de ce Concile. Ils se retrouvèrent justement en 1431 à Bâle pour le Concile suivant.

Pour Jean Hus : "Le Pontife romain n'est pas chef de l'Eglise particulière de Rome". C'est à Dozulé que le pèlerin entendit pour la première fois parler d'anti-Eglise. De là à un anti-pape... Il y a besoin de rénovation, là aussi ! Un de nos évêques, renversant le propos de Jean Hus, disait : "Il est évêque de Rome, qu'il s'en contente !" C'est étranger aux saints Canons de la juste position de l'Eglise de

tous les temps.

**17° - Le 17e effort du Mal à Dozulé** est dans le Message, "l'erreur" de Madeleine : "vous qui êtes le seul signe visible pour mon Message, vous ne tomberez plus dans l'erreur".

C'est Jésus qui parle. Et le Père L'Horset ne le conteste pas du tout ici, quoiqu'il affirme par ailleurs que Madeleine est tombée dans l'erreur encore une fois, *le 6 août 1982*. C'est contradictoire ! Mais on le voit, l'erreur épouse souvent la bonne foi.

"Vous, Madeleine, qui avez eu la charge de le transmettre (le Message) au prêtre, écoutez-le et correspondez avec lui", *1<sup>er</sup> juillet 1977*.

C'est le jour de la mutation du curé qu'eut lieu ce conseil à Madeleine. Et l'abbé L'Horset devient son conseiller spirituel avec l'accord de son supérieur, l'évêque, ceci sans nul doute.

Et le 6 octobre 1978, Jésus est plus net encore : "Je vous le dis, obéissez à votre supérieur. Lui seul est chargé sur cette terre de faire la volonté de mon Père, mais malheur au monde", "car il tarde". Or seul l'évêque de Madeleine peut désigner son supérieur, donc indiquer son obéissance. Elle obéit ainsi à Jésus et à son vicaire : le supérieur de Madeleine.

Mais revenons à l'Eglise Universelle et **au 17e Concile Œcuménique de Bâle-Ferrare-Florence**, de 1431 à 1447.

Il y a encore anti-pape et nouveau projet d'union avec les Grecs, les Arméniens, les Jacobites syriens, les Coptes égyptiens, les Assyriens d'Iraq, les Chaldéens, les Maronites de Chypre. L'union se fit devant la pression des Turcs, qui prendront Constantinople en

1453. Mais cette union resta lettre morte. Cependant la primauté romaine du Pape est déclarée supérieure au Concile.

Il y a "spiration" unique de l'Esprit Saint par le Père et le Fils, comme d'un seul principe. L'Esprit Saint n'est-il pas l'âme de l'Eglise ?

Là aussi, ce sera la rénovation de Jésus que de renouveler l'unité des Eglises. C'est comme renouer la confiance et l'unité entre le prophète Madeleine et l'évêque de Lisieux ! Mais il n'y a qu'erreurs à réparer.

### **18° - Le 18e effort du Mal dans le Message est la présence personnelle de Satan.**

"Désormais, Je vous l'ordonne, faites le signe de la Croix dès qu'une lumière apparaîtra... Si c'est Satan, à l'instant même tout disparaîtra" 47 ap.

Jésus n'a pas ménagé Madeleine. Ce n'est pas rien pour un simple mortel d'être confronté à Satan. Le pèlerin comprend alors la réserve de Madeleine et le trouble du Père L'Horset. Restons humbles devant cet Adversaire incompréhensible d'envie, d'orgueil et de désespoir. C'est son péché, selon St Thomas d'Aquin, ce normand des 2 Siciles qu'on appela le boeuf. St Albert le Grand (celui de la Place M(âitre) Aubert) qui fut son maître prédit qu'il parlerait dans le monde entier. Il est docteur commun de l'Eglise et ne fut jamais autant utilisé par un Concile que par Vatican II.

**Le 18e Concile Œcuménique est le Ve du Latran en 1513-1521.** Il s'oppose d'abord à des "erreurs très pernicieuses qui ont toujours été rejetées par tous les fidèles, à savoir que l'âme serait mortelle et unique pour tous les corps" (Pietro Pamponazzi). Mais

l'âme subsistera toujours, et en son âme propre, et en son corps propre. C'est le Concile de Jules II, face au gallicanisme de Louis XII et François Ier, qui veulent une Eglise indépendante du Pape. Mais sommes-nous si sûrs que nos gouvernements et nos évêques ne soient pas d'accord de s'éloigner de l'évêque de Rome ? Voire de se protestantiser ? Rappelons-nous les trois blancheurs face à Satan : l'Eucharistie, Marie, le Pape. Ce songe de Dom Bosco, père et maître de l'évêque de Lisieux-Bayeux, est le signe de la fidélité actuelle.

### **19° - Le 19e effort du Mal à Dozulé**

est avec "ceux qui luttent et refusent d'entendre les Paroles que cette humble servante a prononcées... Vous à qui j'ai demandé d'annoncer mon Message, vous êtes coupables de laisser le monde dans l'ignorance de ce qui doit arriver bientôt. Ne vous appuyez pas sur votre propre réflexion. Pourquoi luttez-vous puisque je vous ai donné ma Grâce Dogmatique ?" 48 ap.

C'est bien à cette grâce dogmatique que nous avons eu l'idée de nous adresser à travers les Conciles œcuméniques et les saints canons de l'Eglise.

Si l'Abbé Godin de la JOC était vivant, que dirait-il de notre monde, après "France, pays de mission" ?

Tous, nous sommes appelés à porter l'Evangile depuis le Concile Vatican II. Donc c'est à tous les fidèles, à tous que Jésus dit : "Vous êtes coupables".

Ne soyons pas anticléricaux à rejeter la culpabilité sur nos prêtres ; c'est fini, ce temps-là. Tout le corps est responsable. Jésus ne fait qu'un à Bethléem, en Egypte, à Nazareth, au désert, dans sa vie publique, à la Sainte Cène, sur la

Croix, enfin à la Résurrection, à l'Ascension et à son apparition à Saül sur le chemin de Damas !.

N'opposons pas notre réflexion à celle de notre Tête, le Christ. Ne luttons pas contre l'Esprit Saint, qui donne sa grâce dogmatique par l'Eglise enseignante. Jésus et l'Esprit la donnent pour tous et par tous les prêtres. Thérèse de Lisieux serait-elle docteur de l'Eglise sans ses parents, ses prêtres, ses sœurs et consœurs ? Nous tous sommes ces rebelles qui luttons contre la Grâce Dogmatique des Pères de l'Eglise actuelle, mais aussi des Pères de toute l'histoire du salut de l'Eglise. Agissons "afin que cette vérité qui nous brûle de l'intérieur soit contagieuse", comme l'écrivait Mme de Lannoy.

Cette vérité toute entière, n'est-ce pas l'Esprit Saint qui nous brûle de l'intérieur, et ceci de l'intérieur de l'Eglise, là où, comme David le chante en son psaume : Amour et Vérité se rencontrent ?

### **Le 19e Concile eut lieu à Trente entre 1545 et 1563.**

C'est celui de la Contre-Réforme face à la Réforme protestante du religieux augustin, Martin Luther, qui rompit en 1520 avec l'Eglise Catholique. Il suivait aussi la règle de St Augustin, le grand docteur de l'Eglise du 4e siècle en Algérie, l'évêque d'Annaba. Et de même les religieux du prieuré de Dozulé, sis sur la Haute Butte. L'un était curé prieur de cette paroisse, rattachée aux Augustins de Ste Barbe-en-Auge, puis à ceux de toute la France par Ste Geneviève-au-Mont de Paris, l'actuelle St Etienne du Mont. Ils faisaient partie du premier ordre de l'Eglise universelle. Et, en plus de ces réguliers, il y avait dans chaque cathédrale, en chaque diocèse, des chanoines séculiers. Martin Luther eut la bonne intui-

tion du sacerdoce royal de l'Eglise, mais laissa pour compte le sacerdoce prophétique des religieux et ministériel des prêtres. Il favorisa le laïcat, mais abandonna la prêtrise et la vie religieuse. Faute de cela, le protestantisme se forma en plus de 300 églises pour 400 millions de fidèles.

Le Protestantisme a retrouvé ses moines à Taizé, après ses diaconesses vouées à la virginité, mais pas encore son sacrement de l'Ordre. Si les protestants sont rares à Dozulé, la Croix Glorieuse est si proche de la Croix protestante ! Elle signifie par la Croix nue le Christ Ressuscité, donc absent de la Croix. La Croix glorieuse des Orientaux met un Christ prêtre et ressuscité devant le Crucifix ! Pour les protestants, la croix nue est signe de la Résurrection de Jésus.

Le combat de Dozulé sera peut-être le plus dur entre prêtres et évêques appelés à s'unir avec les protestants. Le texte de Mgr Pican le 28 mars 1991 est vraiment impensable en milieu protestant et en contexte oecuménique. On se croirait du temps des Cathares ou des Parpaillots. Ceci est peut-être dû à la méconnaissance de ce peuple de Dieu, où les gens dans la force de l'âge ont fait la si triste guerre d'Algérie qu'a pourtant connue Mgr Badré, alors Aumônier Général de toutes les Armées en Algérie. L'Action Catholique qui a fait passer l'ouest de la France au socialisme de M. François Mitterand, elle aussi a connu les déceptions dues au cléricalisme et au paternalisme, mais encore à l'appétit de pouvoir des nouveaux laïcs promus élites de la société grâce à leurs aumôniers.

Ceci dit, tel pèlerin s'est souvent senti un gogo à la Haute Butte, tant l'enseignement du mépris nous imprègne, comme le disait

justement le Père René Laurentin à propos de Drancy ! Le néo-cléricalisme laïc des catholiques pour leur Eglise est à rénover si nous voulons retrouver nos frères laïcs orthodoxes, plus familiaux en leurs églises plus familières.

20° - Le 20e effort du Mal dans les Messages est la crainte d'être haï.

**“Ne craignez pas, vous serez haïe à cause de Moi”** 29 ap.

**“Ne soyez pas inquiète... dans ce monde où l'action et l'intrépidité dominant”.**

Qui sait attendre ! “Voir, juger, agir” nous a formés. L'Eglise est l'Epouse du Christ. Elle sait attendre, sans inquiétude, dans le Repos du Bien-Aimé, du Shabbat, qui signifie déjà le Messie qui vient. Or l'Esprit et l'Epouse disent : Viens.

Des amis de la Résistance ont aidé Ressource. Et un jour, le 1er mai 1997, Mgr Perrot annonce à des Amis de Ressource : “le Ministère de l'Intérieur a pris contact avec moi. C'était une erreur. Vous serez le dernier groupe à être retiré de la liste parlementaire des sectes”.

Le pèlerin s'était dit : Quelle joie ! Mais il pensa : “pas sans Dozulé. S'ils laissent Dozulé dans la liste, nous voulons rester avec le Christ près de sa Croix”. Or, pendant cet été, notre couple le plus ancien passait ses vacances au pays de Mgr Perrot. Il alla le visiter : on ne peut plus vous retirer de la liste parlementaire car vous travaillez dans Ressource pour Dozulé. Nous l'en avons déjà informé !

La longanimité est un fruit de l'Esprit Saint. J'ai attendu, en attendant “Astenans astenavi”, disait un vieux moine, parti joyeux au Ciel, en récitant le Psaume.

Puissions-nous goûter un peu, un jour à **“une sagesse que nul ici-bas ne possède”** et qui est le lot de Madeleine 49 ap, et apprendre son **“calme”** et son **“silence”** pour, comme elle, être **“signes visibles” de la Parole de Jésus.**

Ceci nous amène au **20e Concile Œcuménique de Vatican I, 1869-1870.** Ce Concile inachevé fut libre du monde politique !

Le Concile déclara : “Je n'accepterai, ni n'interpréterai jamais l'Ecriture que selon le consentement unanime des Pères”. Et l'on se rappelle que les initiateurs de Ressource n'ont jamais pris de décision qu'à l'unanimité. Quelle joie, quel esprit !

Le Concile écrit aussi : “La raison éclairée par la foi arrive, par le don de Dieu, à une certaine intelligence fructueuse des mystères, soit grâce à l'analogie avec les choses qu'elle connaît naturellement, soit grâce aux liens qui relient les mystères entre eux et avec la fin dernière de l'homme”. “Il ne peut y avoir de désaccord entre foi et raison”. On peut aimer Dieu et la nature humaine pleinement et en plein accord.

Enfin, le Concile Vatican I redit aussi la sagesse unique, donnée au successeur de Pierre sur le siège épiscopal de Rome, grâce à laquelle, en tant que serviteur des serviteurs et pasteur des pasteurs, il ne peut faillir.

Notons en passant la parole de Léon XIII : “l'homme est plus ancien que l'Etat”... et il lui survit, pense-t-on ! En effet, les désaccords et les guerres entre protestants et catholiques amenèrent les belligérants à ce principe : la religion sera celle du Prince, à savoir de l'Etat. Or, l'Eglise, telle l'homme, est plus ancienne que l'Etat. Elle vient de l'Ancien et du Fils de l'homme, et du Fleuve de



feu entrevus par le prophète Daniel.

21° - **Enfin, le 21e et dernier effort du Mal, c'est celui du Mauvais esprit vu comme Imitateur** - 50 ap \*

St Michel est venu "chasser le mauvais esprit qui vous poursuivait... Mon imitateur, lui, sort de terre". Donc l'imitateur est plus bas que terre. Si l'imitation est son action intrépide, son choix satanique est la bassesse.

Mais à la fin tomberont l'Imitateur de Dieu et celui de l'Ange Michel : "mais priez, faites pénitence, le moment est tout proche où l'Imitateur sera foulé aux pieds". 50 ap.

En tout cas l'on se sent bien à genoux et même sur les rotules pour de bon. C'est Marie qui va fouler l'imitateur, de ce talon qui pour être issu de Jacob, n'en est que plus fort avec Dieu. Elle qui, "stabat Mater dolorosa", se tenait debout douloureuse au pied de la Croix, se tient toujours immaculée et douloureuse auprès de son Eglise crucifiée et précisément en tant d'endroits de par ce monde qu'elle est de loin la Reine des

Apôtres et des Prophètes de ce temps.

Or c'est là que les théologiens du **21e Concile Œcuménique Vatican II, 1962-65**, vont nous rappeler la communion des évêques avec l'évêque de Rome, exprimée collégialement dans les Conciles, par laquelle l'infaillibilité réside aussi dans le corps des évêques, quand il exerce le magistère suprême en union avec le successeur de Pierre. Or, celui-ci, Paul VI, déclara Marie Mère de l'Eglise. Marie fut désignée ainsi par Jésus sur la Croix à l'intention de Jean. Marie l'est aujourd'hui quand toute l'Eglise est sur la Croix du monde qui la crucifie partout. Mais n'oublions pas que l'infaillibilité du chef des églises ne l'est qu'en communion avec l'Eglise universelle unie à son Epoux par l'Esprit du Père.

C'est avec les évêques et tous, Jésus nous le dit, les "chefs des Eglises, en vérité c'est par cette Croix dressée sur le monde que les nations seront sauvées" 33 ap. Est là toute la pastorale, l'évangélisation, la rénovation. "Jean XXIII, disait Giuseppe Alberigo,

demandait au catholicisme de se rénover par une rencontre sincère avec l'Evangile, conduite à la lumière de la foi et sous l'impulsion des signes des temps."

Le catholicisme ne peut se rénover qu'avec le Père, en Jésus son Verbe et par l'Esprit en devenant plus un, plus saint, plus apostolique, vraiment universel. A savoir, il doit reprendre à son compte toute l'histoire de l'Eglise des siècles passés, appelés par la Bible les derniers temps depuis Jésus, mais encore l'histoire de toutes les Eglises chrétiennes de notre temps. C'est en cet élan d'unité que s'édifiera le Sanctuaire de la Réconciliation.

29 décembre 1997

\*NB : L'auteur n'a pas programmé 21 efforts du Mal dans les Messages pour les faire correspondre aux 21 Conciles œcuméniques. Cela s'est trouvé ainsi au fil du texte. Notons que tout le livre s'est constitué comme un inventaire successif jour après jour. Les hypothèses sont nées de l'insistance des écrits, peu à peu découverts davantage.



# Dozulé - Trinité

## Là où Amour et Vérité se rencontrent



En cette année du Saint-Esprit nous sommes étonnés.

Dieu a parlé par ses prophètes : "Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu Suprême", 10 ap. et 12 ap., entend Madeleine à Dozulé. Il parle pour le monde entier, et aux républicains français de l'Etre Suprême.

Et Jésus déclare : "Je suis triste à cause du manque de foi dans le monde, à cause de tous ceux qui n'aiment pas mon Père", 10 ap. et 12 ap.

"Le Messie a parlé, se faisant obéissant jusqu'à la mort, la mort de la Croix". Il est revenu comme pour célébrer un vendredi saint : "Ecce Crucem Domini". "Vous ferez connaître cette Croix et vous la porterez", 1 ap. "Pénitence, pénitence ! Il est temps de sauver tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus", 2 ap., sont les premiers Messages de Dozulé.

L'Esprit-Saint continue d'être l'âme de l'Eglise, comme a dit Jean-Paul II. Et de fait : "L'Esprit, le Seigneur, vous enseignera tout ce que Je vous aurai dit", 9 ap.

Ici, à Dozulé, c'est l'unité dans la Trinité qui est Acte pur !

"Jésus me sourit et continue : "Cette ville, mon Père l'a bénie et sacrée, et tous ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse, Je les ressusciterai

dans l'Esprit de mon Père. Ils y trouveront la Paix et la Joie? ".

Ce sont là fruits du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint.

Et dans la lettre du 33<sup>e</sup> Message, dictée pour le "chef de l'Eglise" et "vous, chefs des Eglises", Jésus dira : "Bienheureux les appelés de mon Père qui ont trouvé Paix et Joie sur cette terre de Dozulé, mais combien le nombre sera grand, quand le monde entier sera venu se repentir au pied de la Croix Glorieuse que Je vous demande de faire élever"... "le moment est venu où Je dois ressusciter les esprits". "Mon Message... doit être Vérité et Lumière pour le monde entier", 33 ap.

"Mais vous qui n'exécutez pas la Parole de mon Père, votre châtement sera grand... Ecoutez la folie du Message. Car c'est par mon Message qu'il plaît à Dieu de sauver le monde".

"Mais par ce Message unique et définitif que Dieu a révélé à sa servante - les paroles qui sortent de sa bouche ne sont pas d'humaines paroles - mais par ce que lui a enseigné l'Esprit, le moment est venu où Je dois verser dans les cœurs humains ma Miséricorde" 34 ap., dit Jésus.

C'est là le Message trinitaire s'il en est. Or il y a un obstacle à Dozulé, selon le Christ : "que ceux qui ont la charge du Message sachent bien que ce sont eux

qui m'en empêchent, puisqu'ils laissent le monde dans l'ignorance".

"Mon Père, dont la bonté est infinie, veut sauver l'humanité qui est au bord de l'abîme. Par cet ultime Message, il faut vous préparer", 35 ap.

Là est la question claire et nette, et Jésus ajoute : "sachez que c'est au moment où vous n'y croirez plus, que s'accomplira le Message, car vous ne savez ni le jour ni l'heure où Je reviendrai dans la Gloire".

Et ce Message ne répond pas aux millénaristes, mis en avant et si peu nombreux, puisque la liberté de Dieu et la liberté des hommes restent entières.

"Dieu a parlé aux hommes", 36 ap. Il attend la liberté des hommes.

"Que ceux qui ont la charge du Message entendent sa voix".

Car le monde a besoin de l'Eglise et il attend l'humanité : "l'humanité ne connaîtra pas la Paix tant qu'elle ne connaîtra pas mon Message et ne le mettra pas en pratique".

"Mon Père, dont la Bonté est infinie, veut faire connaître au monde son Message pour éviter la catastrophe". 36 ap.

Qui parle ainsi ? Le maire de Dozulé va le savoir : "s'il vous demande qui vous envoie, vous lui

direz que c'est Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité". *42 ap.*

Et la demande se répète, insistante, "mon Père, dont la bonté est infinie, veut sauver l'humanité qui est au bord de l'abîme". *44 ap.*

Le Message est pressant. Mais chacun reste libre : "Gérard, vous qui avez accueilli le Message avec tant d'amour, faites ce que votre conscience vous dictera après chaque recueillement. Vous vous laisserez guider par Dieu". *44 bis ap.*

De même avec Madeleine : "mais vous, en ce monde aujourd'hui, apôtre et prophète, agissez avec chacun selon votre cœur ; le Consolateur vous guide". *45 ap.* De fait, c'est le Saint Esprit qui nous conduit à la Vérité tout entière. Son action s'inscrit dans la Tradition qui reedit, dans la succession des apôtres : "le Saint Esprit et nous" = l'Eglise. Car "l'Esprit et l'Epouse disent viens", c'est l'Esprit et nous tous en lui, en Eglise !

L'enjeu est puissant car "Dieu a fait connaître ce qui doit arriver demain à l'aurore". *34 ap.*

Et il veut nous protéger par les prêtres et les religieuses. C'est leur sacerdoce ministériel et prophétique.

"Vous, prêtres et religieuses chargés du Message, ne laissez pas l'humanité courir à sa perte. Je vous ai demandé de travailler pour faire élever la Croix Glorieuse." *34 ap.*

"Mais malheur au monde à cause des prêtres intrépides qui luttent et qui refusent. Dieu est en colère contre ce refus d'obéissance et sa colère est cruelle." *45 ap.*

Déjà, Jésus disait : "Dieu a parlé aux hommes. Que ceux qui ont la charge du Message entendent Sa voix". A cause de leur manque de

foi, le monde entier connaîtra de grandes catastrophes qui bouleverseront les quatre coins de la terre. Ce que vous vivez en ce moment (Noël 1975) n'est que le commencement des douleurs. L'humanité ne trouvera pas la Paix tant qu'elle ne connaîtra pas mon Message et ne le mettra pas en pratique". *36 ap.*

Puis, Jésus, depuis Noël 1975, après l'avoir annoncé, donne un plan en neuf jours, p. 72 à 80 *d'Être Mon Apôtre – Ressource 1997*, pour la restauration du monde.

1° - Adoucir l'amertume des pécheurs,

2° - Multiplier de grâces l'âme des prêtres et des religieuses, car c'est par elle que doit être connu le Message,

3° - Garder près de son Cœur les âmes pieuses et fidèles,

4° - Donner sa Grâce aux païens et à ceux qui ne connaissent pas le Message,

5° - Unité de l'Eglise, des hérétiques et des apostats,

6° - A demeure dans son Cœur, les enfants et les humbles,

7° - Grâce à ceux qui, connaissant le Message, persévéreront jusqu'à la fin - ce jour là, Il demande à Madeleine de porter le Message à M. le Maire de Dozulé -,



8° - Soulagement par son Sang des âmes du Purgatoire,

9° - Réchauffer les cœurs les plus endurcis, les âmes glacées, celles qui blessent le plus profondément le Cœur de Jésus. *44 ap.*

C'est que, nous le savions depuis le 1er mars 1974 : "l'heure est grave. Satan dirige le monde. Il séduit les esprits, les rend capables de détruire l'humanité en quelques minutes. Si l'humanité ne s'y oppose pas, Je laisserai agir. Et ce sera la catastrophe, telle qu'il n'y en a pas encore eu depuis le déluge, et cela avant la fin du siècle". *14 ap.*

C'est ce jour-là, 2 janvier 1976, que commence ce que Jésus appelle, le 3 février 1978, la séduction de Satan, "le trouble dans mon Message" et "l'erreur" de Madeleine, laquelle séduction finit le 1er juillet 1977 selon St Michel, qui le signale le 6 août 1982.

Le 1er janvier 1977 est le jour où l'Abbé L'Horset est muté par Mgr Badré à Pont-Farcy : "vous y serez accueilli comme le Messie", lui dit-il avec humour noir.

Ici, il faut noter les "petites" manifestations d'encouragement qui ont lieu justement pendant ce temps de trouble, d'erreur et de séduction :

1° - 44 bis, à Gérard qui esquisse la Croix,

2° - 44 ter, sur le diamètre de la Croix, 42 m au lieu de 60 ou 21 m,

3° - 44 quarto, entre Madeleine et Gérard : un encouragement à l'apostolat conduit par le Saint Esprit. "Madeleine, c'est la main du Seigneur qui t'a fortifiée".

4° - 44 quinto, entre Madeleine et Suzanne, une invitation à suivre l'Esprit-saint.

Il en est fait mention deux fois en latin poétique : "Sancto ducta flamine" conduite par le Saint Souffle, et en français "docile au souffle de l'Esprit".

5° - 49 bis à Madeleine pour Roland : Jésus en songe dit : "Il est temps de le dire à votre mari".

Est-ce parce que l'Esprit Saint est ici l'Acteur principal que les témoins refusent ces délicatesses de Dieu ?

Là encore, le Saint Esprit confirme l'acte du Père et la Parole du Fils.

Mais là, le clergé concerné a peur et se trouble. Et le Père L'Horset nie l'origine divine des dernières interventions (44 bis, 44 ter, 44 quarto, 44 quinto, 45, 46 et 50). Or, celle même du jour où il est muté est en tout semblable, cependant, aux précédentes apparitions qu'il a déjà reconnues.

Ici, 45 *ap.*, Dieu place Madeleine, et tout autre qu'Il choisit, dans la structure de son Eglise telle que Dieu l'a établie :

1° - des Apôtres : Mathieu et Jean le sont comme Pierre, Jacques et Judas...

2° - des Prophètes : Marc et Luc le sont...

3° - des Docteurs : Paul l'est plus que d'autres...

4° - et tout autre qu'Il choisit - Madeleine, Marthe, Lazare, Salomé, Jacobé, Véronique, Longin... Madeleine y est Apôtre et Prophète, car elle est fille pieuse et brûlante de charité. On la savait déjà embrasée de son Amour. 23 *ap.* Elle est encore appelée à écouter et correspondre avec le prêtre, car un apôtre est envoyé par l'Esprit... et l'Eglise. Et le prophète est soumis aux prophètes, selon St Paul, à savoir à la Sainte Ecriture et à ses gardiens :

la Communion des Evêques, successeurs des Apôtres.

Aussi, cela paraît tout normal que six mois plus tard, Jésus demande de remettre ses manuscrits au prêtre. Bien que l'on ne reconnaisse pas ce message, on lui obéit. Et Madeleine n'en gardera pas copie. Ce prêtre est "désigné par l'homme". Par qui ? Mais qui a désigné ce prêtre à l'Evêque ? Seul Mgr Badré pourrait le dire, car cette phrase est un petit signe de Jésus à son évêque, comme celui de Jésus à Nathanaël, vu sous le figuier.

Enfin, voilà la mission immédiate de Jésus, 47 *ap.*, qui selon la coutume évangélique, est une parabole de son action universelle de rénovation de toute chose. 48 *ap.* "Au nom de mon Père des Cieux, je viens mettre de l'ordre". C'est cela, la mission divine du Père, transmise au Fils, non seulement pour la rémission du péché, mais pour la rédemption de l'homme, captif des erreurs de la langue, esclave des autres hommes, et de Satan. Et le divin Avocat, Consolateur et Paraclet, vient continuer la mission du Père à Jésus, premier Avocat et Consolateur.



"Satan vous séduit". Notre époque l'avait oublié, comme elle a oublié son "Notre Père... ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du Mal" "Après le neuvième jour des promesses que J'ai faites à l'humanité..."

Jésus rappelle le temps de sa résurrection où, après son ascension et neuf jours, la 1ère neuve, il tint sa promesse d'envoyer l'Esprit-Saint à la Pentecôte. (du jeudi au dimanche = 9 jours).

Cet Esprit de Consolation, ce Paraclet, cet Avocat gratuit de la défense des pauvres, vint de fait le jour de Pentecôte, le cinquantième jour après la Résurrection. De là on voit le sens de la 50e apparition à Dozulé. C'est encore là un signe ! Cinquante, c'est le temps de la libération des esclaves et de tout Jubilé.

Satan, "il est venu mettre le trouble dans mon Message !" Qui se scandalise peut lire l'œuvre du Saint-Esprit que sont les 21 Conciles Oecuméniques, pour comprendre l'action troublante de l'Imitateur dans le Message évangélique en vingt siècles d'Eglise.

De même, il faut lire le Message de Dozulé, non seulement en fonction de la Fin eschatologique -fin des temps des nations ou fin du monde, à distinguer -mais bien selon la genèse du monde : "Au commencement... un vent de Dieu tournoyait sur les eaux". C'est l'action du Père par le Saint Souffle, *Sancto flamine*.

"Dieu dit...", c'est l'action du Père par Sa Parole, le Verbe, son Fils Unique, qui sera Jésus.

"Que la lumière soit...". De fait, "la lumière" précède. Et si la séparation de la lumière et des ténèbres signifiait aussi la séparation des anges lumineux d'amour et des anges ténébreux d'orgueil, d'envies et de désespoirs ?

"Quand le Père envoie le bienheureux Michel, la Lumière précède toujours sa venue". Comme en Orient, le berger précède le troupeau. Dieu précède ses anges et ses saints.

Par ailleurs, ce retour à la Bible est induit par Jésus, *13 ap.*, qui met Madeleine dans "les ténèbres" pour lui faire "découvrir la Lumière... plus belle, plus lumineuse, plus limpide".

Cette séduction de "Satan", ce "trouble", cette "erreur" de Madeleine, ces "mauvais esprits" "qui vous séduiront" "en mon Nom" "et viendront même dans nos maisons en anges de lumière", n'est-ce pas la tentation quotidienne du temps de l'Eglise ?

N'est-ce pas là l'œuvre de l'Esprit-Saint, de nous en consoler et de nous défendre de l'Accusateur des frères. Et, pour ce faire, ne nous mène-t-il à la Vérité tout entière ?

La question de Dozulé, c'est que "vous vivez le temps où Satan est déchaîné dans toute sa force". Léon XIII le vit et l'annonça, Paul VI parla des fumées de Satan dans l'Eglise. "Mais le temps est proche où Je viens vaincre le Mal".dit Jésus.

C'est que matériellement l'homme peut détruire l'humanité et la terre.

C'est que spirituellement, la plus grande hérésie de l'Histoire est en marche, selon les prophètes de notre temps qui parlent comme les plus anciens prophètes.

Que va faire Dieu ? Nous demander de nous abandonner à Lui ! "Pourquoi luttez-vous, puisque Je vous ai donné ma Grâce dogmatique ?" *48 ap.*

C'est là l'œuvre du Saint-Esprit :

le dogme. C'est la juste norme spirituelle qui est "canon", selon le langage populaire, car il est issu des Saints Canons de l'Eglise.

Jésus parle alors du LIVRE DE VIE, *Ex 32,33 – Ps 55,9 ; 68,29 ; 138,16 – Si 24,32 – Ba 4,1 6 - Dn 7,10 ; 10,21 ; 12,1 – Mt 3,16 – Ph 4,3 ; He 12,23 – Ap 3,5 ; 5,1 ; 13,8 ; 17,8 ; 20,12 ; 21,27*- Déjà nommé par Moïse et David, Daniel et Malachie, St Paul et St Jean, le Livre de Vie était présent dans l'Arbre de Vie de l'Eden.



Que sait-on du Livre de Vie, "que mon Père vient de me donner le pouvoir d'ouvrir" ?

C'est le Livre de la "rénovation de toute chose !" Or "c'est sur cette montagne bénie et sacrée, lieu qu'Il a choisi, que va se rénover toute chose".

"C'est ici que vous verrez la Cité Sainte, la Jérusalem nouvelle".

La Cité Sainte, c'est parfois Marie qui est l'Eglise en prémices. Et Marie et l'Eglise, c'est tout un ! Pourquoi "Jérusalem Nouvelle" ? C'est que l'Eglise, ou le Peuple de Dieu tout entier, depuis les fils d'Israël, ceux d'Esau, ceux de Jésus et des Apôtres, les Orientaux ou les Occidentaux, ceux de Paul et Barnabé, les Protestants et les Pentecôtistes et "tout autre qu'Il choisit", *45 ap.*, sont toujours le lieu de la Présence de Dieu, la Demeure de

Dieu.

"Et voici qu'apparaîtra la demeure de Dieu parmi nous". *48 ap*

A Dozulé, se réalisera, de par la Volonté du Père, la Puissance de Jésus et la Vie de l'Esprit, ce que le monde attend, l'unité et la paix, et ce que les Eglises, les Conciles et le Conseil Oecuménique des Eglises attendent : la Réconciliation en un débordement de Miséricorde du Cœur de Jésus.

C'est si important que six ans plus tard, Jésus insiste, *49 ap.* :

"Pour la troisième fois, Madeleine, Je vous demande d'être mon Apôtre, en accomplissant la tâche que Je vous ai demandée. Ne craignez pas, vous serez haïe à cause de Moi". C'est la dernière béatitude de Jésus selon St Mathieu. Et Jésus ne la laissera pas seule : "mais ensuite, s'élèveront des fils de lumière dans cette ville".

"Mais quand cette Croix sera élevée de terre, là vous Me reverrez. Car à ce moment-là,

Je dévoilerai aux Eglises les Mystères qui sont écrits dans le LIVRE DE VIE qui vient d'être ouvert".

Et il n'y a pas d'illuminisme. Chacun a sa place. Jésus renvoie à son vicaire sur cette terre : "dites à l'évêque ce que vous venez de voir et d'entendre". Dieu ne fait rien sans l'Eglise.

Mais il y a réalisme divin. Dieu ne fait rien sans l'homme : "malgré mes supplications, ne soyez pas inquiète. Vous possédez une sagesse que nul ici-bas ne possède". *49 ap.* Dieu donne les moyens de son œuvre : "si Je vous donne une tâche à remplir, c'est que vous pouvez la remplir". *26 ap.*

"La rénovation de toute chose" nécessite de fait une sagesse que

nul ici-bas ne possède. Dieu y fait participer son instrument, comme un reflet. Mais quel reflet !

"Que votre visage reflète toujours la Présence invisible". C'est le message de Moïse descendant du Sinaï avec les tables de la Loi et dont le front était lumineux. Cela, le Curé L'Horset en témoigne dans son livre de premier témoin. Il l'a vu, comme Jésus l'avait dit : "le prêtre peut témoigner que sur votre visage se reflète la Présence invisible". 26 ap.

Ce reflet de la Shékinah, ou Présence divine, cependant ne va qu'avec l'obéissance : "Je vous le dis, obéissez à votre supérieur. Lui seul est chargé sur cette terre de faire la volonté de mon Père, mais malheur au monde en péril car il tarde". 26 ap.

NB : Le songe de Madeleine, 49 bis ap., révéla le lundi 5 février 1979 à son époux, vient d'être édité.

Ce songe est un des fioretti de Dozulé. Madeleine n'avait rien dit à Roland, son époux, de tout cela.

Marie non plus n'avait rien dit à son Joseph. Quelle liberté !

Nous avons ce témoignage inédit grâce à l'édition des "cahiers de Madeleine", ce qui porte le nombre des Messages à 55 en tout.

A des amies qui lui disaient : "Je ne vous comprends pas, moi, à votre place, je le dirais à mon mari", elle leur répondait toujours : "non, jamais, pas avant que l'Eglise affirme la vérité du Message". "Mais un jour, j'ai fait un rêve que l'on appelait autrefois un songe, je voyais Jésus qui me disait : "il est temps de le dire à votre mari". C'était au tout début de l'année 1979".

"Et depuis ce jour, quelque chose me poussait à lui en parler. J'ai donc écrit au Père Gires... C'est lui qui est chargé par Monseigneur du Message. Je lui deman-

dais la permission... Il m'a donné son accord par écrit. "C'est la plus grande grâce que Jésus a pu me faire depuis le Message : la conversion de mon mari".\*

\*Cahiers de Madeleine, F. - X. de Guibert, 1997, pp. 147, 148, 149.

Après cela, St Michel viendra encore le 6 août 1982 "rendre témoignage à la vérité". 50 ap.

Il explique que la Vérité vient du Ciel et que le mensonge, lui, sort de terre. En effet Satan ne peut mentir à Dieu ni aux anges. Il sort ses mensonges de la terre, à savoir de la bouche des hommes qui imitent la vérité divine par le mensonge de l'Imitateur, l'adversaire de la Vérité. Ici, Michel l'Archange rappelle aussi le dogme de Vatican II, qui invite "tous ceux qui font connaître son Message" à recevoir la grâce divine. "Mais le moment est proche où l'Imitateur sera foulé aux pieds".

La demeure de Dieu Père, Fils et Consolateur sera donc rénovée sans trouble ni erreur, ni imitation, ni séduction. Elle le sera comme le sont toutes les rénovations des Pères de la Foi et des Saints Conciles de l'Eglise, une, sainte, universelle et apostolique, grâce à l'Esprit Saint qui est son âme.

Dozulé est vraiment un lieu de paix et d'amour. Et si c'est Jésus qui avertit Madeleine que Satan la séduit, c'est qu'elle et chacun, nous ne nous attendons jamais à la tentation que nous rappelle chaque jour le "Notre Père".

Écoutons St Ephrem, du 4<sup>ème</sup> siècle, dans un commentaire dans l'office romain des lectures le 1er jeudi de l'Avent : "Le Christ a dit, pour empêcher ses disciples de l'interroger sur le moment de son avènement : "Quant à l'heure, personne ne la connaît, pas même les anges, pas même le Fils. Il ne

vous appartient pas de connaître les délais et les dates". Il nous a caché cela pour que nous veillions et pour que chacun d'entre nous pense que cela pourra se produire pendant sa vie...

Les justes et les prophètes le désiraient parce qu'ils estimaient qu'il paraîtrait de leur temps...

Il a mis ces signes en relief pour que, dès le premier jour, tous les peuples et les siècles pensent que l'avènement du Christ se ferait de leur temps. "

"Veillez car, lorsque le corps sommeille, c'est la nature qui nous domine et notre action est alors dirigée, non par notre volonté, mais par l'impulsion de la nature".

"Et lorsque règne sur l'âme une lourde torpeur de faiblesse et de tristesse, c'est l'ennemi qui la domine et la mène contre son propre gré : la force domine la nature et l'ennemi domine l'âme.

C'est pourquoi Notre Seigneur a parlé de la vigilance de l'âme et de celle du corps, afin que le corps ne sombre pas dans un lourd sommeil, ni l'âme dans l'engourdissement. Ne perdez pas courage. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage dans le ministère qui nous est confié".

Ajoutons la parole de Jésus aux disciples, le 3 mai 1974, en la fête de la découverte de la Croix par Ste Hélène : "Travaillez jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse. Soyez humbles, patients, charitables, pour que l'on reconnaisse en vous des disciples. Ne cherchez aucun intérêt personnel, uniquement celui de faire élever la Croix Glorieuse. Car tout homme qui sera venu s'y repentir, sera sauvé". 16 ap.

Le 31 décembre 1997  
et le 2 janvier 1998

